



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Solidarité internationale
Le monde à travers Radio Campus
- 5** Livres
A vos plumes !
- 7** Bisontin à l'honneur
L'art selon Gaudard
- 8** Solidarité
"Immeubles en Fête"
- 10** Alimentation
Le printemps du bio

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

11 Mai 68, quarante ans après



L'ACTUALITÉ

17 Urbanisme
"Passages Pasteur" : ultimes démolitions



18 Municipalité
Les délégations des élus

19 Budget
Une feuille de route ambitieuse

20 Prévention et Sécurité
Deux-roues : la chasse aux nuisances

22 Expressions politiques

RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,
Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille
André-Hubert Demazure, Roland Motte
PHOTOGRAPHES : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe,
Ludovic Laude
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information
(tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil,

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

25 Les Tilleroyes d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

28 Grette-Butte
Que la fête commence !



29 Rosemont
En attendant les pompiers

30 Battant
Marchés nocturnes d'été

60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin
de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Mai 2008.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires. ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Festivals

32 Théâtre, cinéma et littérature policière

Dispositif

35 Une semaine pour émerger

SPORTS & LOISIRS

Scrabble

36 Besançon, capitale des bons mots

Danse sur glace

37 "Au clair de la terre"

Gymnastique rythmique

38 Les "France" au palais des sports

Jardinage

39 Une orchidée pour maman

Curling

40 L'Europe à La Fayette

Lutte

41 Objectif Excellence

RACINES

42 Conseils de guerre en temps de paix

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

46 Urgences

40 ans après mai 1968, que retenir ?

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



L'anniversaire de mai 1968 mérite beaucoup mieux que les déclarations à l'emporte pièce entendues au plus haut niveau de l'Etat, l'esprit "revanchard" qui les anime, le manque de perspective historique qu'elles signifient. Quand le président de la République vitupère « il faut en finir avec l'esprit de mai 68 », il sort manifestement de son rôle d'arbitre. Que faut-il retenir de mai 68, 40 ans plus tard ? En France et dans d'autres pays, ce fut plus que toute autre chose, alors que la ruralité se diluait inexorablement dans l'émergence des grandes villes, le grand saut dans la citoyenneté, dans la conscience qu'il est possible d'agir sur le présent et sur l'avenir, collectivement, solidairement. Mai 68 fut la prise en main par le peuple, par les peuples, de leur destin. Ce fut le passage irréversible d'anciens régimes paternalistes, gouvernés par des règles désuètes, englués dans des schémas de société dépassés, organisant une liberté sous étroit contrôle, à des démocraties modernes, ouvertes, à l'écoute des aspirations des citoyens. Liberté syndicale, liberté associative, liberté de la femme, mixité, liberté des médias, nouvelle conscience des solidarités internationales... mai 68 fut bien, par delà les excès et les débordements, une révolution positive de la société. A Besançon, tiré par les étudiants et par les "gars de la Rhodia", mai 68 posa les bases des questions que nous nous posons encore aujourd'hui, avec plus encore d'acuité. Des questions qui nous disent : quelle place pour le travail dans notre société ? Quelle reconnaissance des mérites de l'apprenti, de l'ou-

vrier, du technicien, de l'ingénieur, le directeur d'usine, dans un monde qui semble ne plus obéir qu'à d'obscures lois dictées par les marchés financiers ? Où sont les fondements de la République - égalité des chances, reconnaissance du mérite, justice - quand on peut être "viré" de son entreprise, d'un trait de plume, par des dirigeants anonymes, cachés derrière des fonds de pension américains ? Mai 68 aura posé de bonnes questions, souvent trouvé de bonnes réponses, notamment pour l'avancée de la condition féminine. Des questions qui restent vives. Non, décidément, il ne faut pas que meurt l'esprit de mai 68, parce que c'est celui de la résistance, de la tolérance et de l'intelligence.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le monde à travers Radio Campus

C'est dans le cadre du projet tutoré de trois étudiants en Licence Professionnelle des Organisations, option Co-Développement, de l'IUT de Besançon, qu'est née en octobre dernier l'émission "Nord-Sud" diffusée le vendredi de 16 h à 17 h sur Radio Campus (102.4). « Nous voulons sensibiliser le public à la solidarité internationale. Nous développons un thème chaque vendredi avec des invités, des professionnels de l'action humanitaire, revenons sur des questions d'actualité, ouvrons des débats et faisons découvrir des musiques du monde », résume Julien Tertrais. « En mai, nous aborderons les questions du commerce équitable et des migrations de populations », ajoute Timothée Romain. « Nous apportons un message critique sur l'action humanitaire, revenons sur les a priori, rapplons que ces métiers exigent formation, connaissances, expériences, mais aussi un investissement personnel très important, de partenariats solides. Nous raisonnons en terme d'échange, de respect des cultures, non en terme d'assistanat », insiste Benjamin Léger. « L'émission, disponible en ligne, s'interrompra en juin pour cause de vacances, mais des rediffusions sont prévues. Les associations, étudiantes ou pas, concernées par la problématique Nord-Sud, qui souhaiteraient assurer la transition avant la rentrée peuvent nous contacter. » Une autre petite équipe reprendra le flambeau dès



DANS QUELQUES SEMAINES, JULIEN, TIMOTHÉE ET BENJAMIN ABANDONNERONT LEUR STUDIO POUR PARCOURIR LA PLANÈTE.

septembre. D'ici là, les trois "animateurs" auront ramené de leurs stages respectifs des reportages sur les circuits de tourisme solidaire en Bolivie pour l'un, sur la gestion sanitaire en Inde du Sud pour l'autre, et sur le développement urbain à Dakar pour le dernier.

nordsudradio@yahoo.fr - <http://nordsud.over-blog.fr>

SORTIE

La 5^e Rando Gaz de France

L'an dernier, ils avaient été 1 400 environ à admirer Besançon depuis les forts de Bregille et Beauregard. Combien seront-ils mardi 20 mai à 20 h 30 au départ de la 5^e Rando Gaz de France ? Sans doute davantage tant cette balade nocturne et conviviale suscite un engouement grandissant depuis son lancement en 2004. Chauffés à partir de 20 h par l'accordéon de Pierre-Alain Krumenacher sur l'esplanade des Droits de l'Homme, les marcheurs accompliront le tour de la Boucle par les quais, reliant Rivotte et Tarragnoz par la Citadelle à la lumière vacillante de quelque 1 000 flambeaux distribués par la Ville. La joyeuse procession ralliera ensuite la mairie où Gaz de France, en partenariat



L'HEURE DE LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX A SONNÉ.

avec France Bleu, offrira à tous un pot musical. Précision importante : il n'est aucunement besoin de s'inscrire pour participer. Un peu de courage, seul, en famille ou avec des amis, des chaussures adaptées, une bouteille d'eau et la "Rando" est à vous.

NATURE

"Rendez-vous aux jardins"

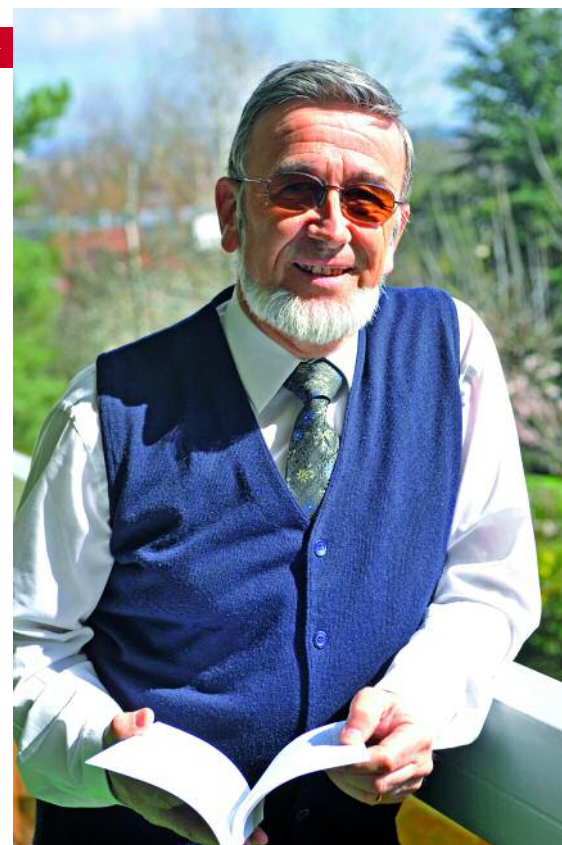
Opération nationale organisée chaque année par le ministère de la Culture et de la Communication, "Rendez-vous aux jardins" se déroulera les vendredi 30, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin sur le thème du "voyage des plantes". Durant ce long week-end, il sera possible de découvrir de nombreux parcs et jardins bisontins et franc-comtois. Des lieux publics, bien sûr, mais également des propriétés privées qui, tout à fait exceptionnellement pour certaines, seront accessibles aux visiteurs ces jours là. Pour connaître la liste des jardins ouverts et des animations prévues, il suffit de se connecter sur le site du ministère <http://rendezvousauxjardins.culture.fr/> ou de récupérer les programmes spécialement édités pour l'occasion et disponibles dans les offices de tourisme, à la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), dans les jardineries...

LIVRES

JEAN-MARIE RAVEY A DÉCOUVERT LE MONDE DE L'ÉDITION À LA RETRAITE.

A vos plumes !

Elle est déjà référencée dans les FNAC lyonnaises, s'est constituée un réseau de distribution dans les meilleures librairies du département, organise des séances de dédicace chez Camponovo à Besançon, chez Gibert à Lyon... : la nouvelle maison d'édition "de la Boucle" s'appuie depuis janvier dernier sur un double a(e)ncrage, à la fois local et solide. Son fondateur Jean-Marie Ravey ambitionne « de faire connaître de jeunes auteurs, de les aider à être distribués, bref à percer » dans un univers trop souvent impénétrable. Pour ce retraité de l'Education nationale, la motivation est bien davantage philanthropique qu'économique. Ce qui n'a pas empêché cette structure légère, cent pour cent littéraire, de sortir déjà trois romans en trois mois. Ouvertement en quête de nouvelles plumes, dotées d'un comité de lecture exigeant - qui lit effectivement les manuscrits -, "Les Editions de la Boucle" placent la barre haut : « Nous recherchons des talents qui sachent construire une histoire et faire preuve d'une vraie qualité d'écriture afin de séduire aussi bien le lecteur assidu que l'occasionnel ». S'aventurer sur les pistes de la francophonie, exister sur



les salons régionaux et nationaux, partir à la rencontre des libraires, des publics, ce ne sont pas les territoires à conquérir qui font défaut à cet amoureux des belles lettres doublé tardivement d'un promoteur de carrière littéraire.

Manuscrits à adresser à "Le Bulographe"

9, rue Saint-Philippe - 69003 Lyon.

Editions de la Boucle : 06 07 90 93 22 ;

www.leseditionsdelaboucle.com ;

ediboucle@laposte.net

IMPÔTS

Service d'aide gratuit

Cette année encore, la Ville met à disposition un service d'aide pour remplir les déclarations. Des permanences seront ainsi assurées par 20 bénévoles, informés des nouveautés fiscales par le Centre des impôts. Cette équipe sera disponible du lundi 19 au vendredi 30 mai, salle Tristan Bernard, 2, rue Mégevand, entrée B, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, le samedi de 9 h à 11 h 30. Une permanence d'une demi-journée aura également lieu au point public de

Montrapon, rue de l'Épitaphe (contact : 03 81 87 82 50 pour connaître dates et horaires). Munissez-vous de tous les documents nécessaires, notamment de l'avis d'imposition ou de non imposition 2006. Aucun renseignement ne sera communiqué par téléphone. Précision importante : vous avez jusqu'au vendredi 30 mai minuit pour adresser vos déclarations papier à votre centre des impôts et jusqu'au 11 juin minuit pour les déclarations par Internet (www.impots.gouv.fr).

COMMERCES

CABINET SEILER

En reprenant le flambeau de la plus ancienne agence immobilière de Besançon, Christelle Velut vise la pérennité : « l'immobilier est un métier complexe, riche et varié qui demande une grande maîtrise », souligne la responsable.



Dans les bureaux, rue de la

République, une équipe de cinq conseillers et négociateurs contribue à préserver l'image de qualité liée à l'enseigne. « Notre rôle est d'accompagner nos clients dans un projet de vie, et pour ça la confiance est primordiale ». Pour preuve : certains clients du cabinet lui sont fidèles depuis quarante ans.

Cabinet Seiler - 20, rue de la République. Tél. 06 86 91 46 77. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, et le samedi de 9 h à 12 h.

OWALI-BEAUTÉ

« Pourquoi payer plus cher pour un service équivalent ? », s'interroge Sylvie Auguie. Coiffeuse et esthéticienne, elle a ouvert le salon Owali-Beauté il y a plus d'un an. Installée à proximité de la place



Cassin, elle propose une gamme de soins variés - épilation, maquillage, modelage esthétique - et des extensions capillaires à prix raisonnables.

Originnaire du Gabon, Sylvie Auguie veut dépasser les apparences : « ce salon n'est pas destiné qu'aux femmes de couleur mais à toutes les femmes ». La beauté pour toutes, en somme.

Owali-Beauté - 5, rue Marc Bloch. Tél. 03 81 88 52 17.

Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h.

OBISONTIN A L'HONNEUR

L'art selon Gaudard

« C'est dommage que l'école ne nous prépare pas à entrer résolument dans la vie active, regrette Christophe Gaudard. Monter une société ne s'improvise pas et, une fois les études terminées, il faut se débrouiller tant bien que mal ». A 29 ans, ce Pontissalien de naissance a fini par trouver sa place en créant "Le Studio" et en partageant les mêmes locaux professionnels avec un autre graphiste, un designer et un organisateur d'événements. Avouant volontiers avoir beaucoup été influencé par Thierry Sarfis, un de ses professeurs aux Beaux-Arts, et par Henryk Tomaszewski, un des grands maîtres polonais aujourd'hui décédé - « Je suis particulièrement fier d'avoir remporté le premier prix du concours d'affiche de l'exposition rétrospective de son œuvre, à la Biennale de Varsovie en 2006 » -, il reconnaît s'être lancé sur le marché bisontin avec une certaine naïveté. « C'est sûr, je dois apprendre à mieux me vendre. Je reconnais que c'est primordial pour quelqu'un comme moi qui n'est pas franchement intéressé par la publicité classique. Je me sens plus à l'aise dans la communication visuelle publique, institutionnelle ou sociale. J'aimerais bien, par exemple, collaborer avec un théâtre ». Dans un métier, le graphisme, où le travail est difficilement planifiable avec une alter-

nance de périodes creuses puis intenses, Christophe Gaudard commence sérieusement par pointer le bout de son talent. La preuve avec cette sélection de deux de ses affiches ("Citadelle électronique" et "Contre les violences faites aux femmes") pour le très réputé 19^e Festival international de l'affiche et des arts graphiques de Chaumont, à partir du 26 mai. Après la Pologne et avant la Haute-Marne, l'Empire du Milieu, également, s'était intéressé à ses créations, ce qui lui avait valu de voir trois de ses œuvres distinguées d'un "ADI excellent work" en 2007 par L'Institut d'art et de design de Chine. Autant de récompenses qui sonnent comme un véritable encouragement à maintenir le cap de la qualité.



CHRISTOPHE GAUDARD AVEC UNE DE SES AFFICHES SÉLECTIONNÉES POUR CHAUMONT.

« Ensuite, le bouche à oreille jouera et les contacts seront plus aisés », espère l'auteur, par exemple pour la Ville de l'affiche de la Guinguette ou de la Fête de la musique. Naturellement curieux (expositions, internet, publications...), il veille à s'imprégner du sujet avant d'empoigner ses crayons d'abord et son ordinateur ensuite. « Quand je décroche un travail, il est impératif de séduire le commanditaire par mon projet mais également de me faire plaisir en l'exécutant. Le bonheur est à ce prix », conclut ce Bisontin d'adoption de longue date. ■

JEUNES

Stages à l'étranger

Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez en Franche-Comté et êtes demandeur d'emploi. La Région Franche-Comté propose des stages rémunérés à l'étranger dans le cadre des programmes Eurodyssée, Leonardo da Vinci et Franche-Comté Québec. Ces programmes ont pour objectif de vous apporter une expérience professionnelle à l'étranger dans le but de faciliter votre future recherche d'emploi. En ce moment, nous recherchons des candidats souhaitant réaliser un stage professionnel dans un pays anglophone européen. D'autres départs sont possibles tout au long de l'année vers l'Europe et le Québec. ■
CRIJ : 03 81 21 16 16 ; www.jeunes-fc.com

VILLES JUMEEES UNIVERSITE D'ETE

Vous êtes étudiant et vous souhaitez apprendre le finnois (ou tout du moins débiter) ? La Ville de Kuopio vous invite à participer à l'université d'été organisée chaque année dans cette ville. Kuopio propose en effet aux habitants de ses villes jumelées une ou deux semaines de cours en juillet (30 ou 60 h), hébergement et restauration compris. L'Université propose des cours pour débutants et pour niveau plus avancé. Seul le transport est à la charge des participants. De son côté, l'Université de Virginie et l'association Franche-Comté Virginie propose deux semaines d'apprentissage intensif de l'anglais à Charlottesville, du 17 juillet au 4 août. Plus proche de nous, l'Université Albert Ludwig de Fribourg-en-Brisgau organise des stages intensifs d'allemand sur quatre semaines, du 4 au 29 août et du 2 au 26 septembre. Renseignements complémentaires : Direction des Relations Internationales de la Ville au 03 81 61 50 27.

OPERATION PREMIERS TALENTS

Afin de permettre aux jeunes talents bisontins amateurs de se produire sur les scènes ouvertes d'Alter Egaux (le 17 mai), Ville en fête (en juin) et Créativ'été, la Ville lance la 2^e édition de l'opération "Scènes Talents Jeunesse", à laquelle ont répondu plus d'une vingtaine d'artistes en 2007. Danseurs, chanteurs, graffeurs, musiciens, acteurs, humoristes peuvent remplir une fiche de participation qu'ils trouveront dans les Maisons de quartiers ou MJC et la renvoyer à la Mairie de Besançon, Direction Vie des Quartiers (Coordination Jeunesse) 2, rue Mégevand. Tél. 03 81 87 80 05.

SANG COLLECTE

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles et l'établissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 22 mai, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30, salle Proudhon, place Granvelle. Contact : 03 81 80 19 92.

VIDE-GRENIERS CHATEAUFARINE

L'association "rue Jacques Prévert" organise son 5^e vide-greniers sur l'aire de jeux "L'Eclipse", rue Jacques Prévert à Châteaufarine, le dimanche 18 mai. Renseignements et inscriptions au 03 81 41 35 43 ou 06 43 19 92 31.

SOLIDARITÉ



BOIRE UN PETIT COUP, C'EST AGRÉABLE ! SURTOUT AVEC SES VOISINS.

"Immeubles en Fête"

Depuis 2000, la Fête des Voisins réunit les habitants d'un quartier, d'une rue, d'un immeuble dans un esprit de convivialité. Décliné partout en France et en Europe (22 pays pour 7 millions de participants en 2007), ce rendez-vous mobilise habitants, mairies, bailleurs sociaux, mais aussi les associations locales et nationales comme "Voisins solidaires" qui lance un programme pour le renforcement de la cohésion sociale, le renouveau de l'échange et de l'entraide. Un programme nécessaire au regard de quelques chiffres édifiants : en France par exemple, 14 % de personnes vivent seules, des seniors notamment ; dans les grandes villes, une femme sur deux vit seule ; 160 000 tentatives de suicide sont recensées et 5 milliards d'antidépresseurs sont consommés annuellement... Sur les principes simples du partage, de la rencontre et

de la solidarité de proximité, "Immeubles en Fête" est un moment-clé de la lutte contre l'isolement et la détresse. A Besançon, cette manifestation de printemps, prévue le mardi 27 mai, repose sur l'initiative des habitants qui organisent eux-mêmes les réjouissances avec le soutien, s'ils le souhaitent, de la Direction Vie des Quartiers qui met à leur disposition un kit communication (flyers, affiches...). Chacun est donc invité à se joindre à cet élan fraternel et gourmand où l'utile et l'agréable se confondent naturellement autour de petits plats maison, de spécialités, le tout dans la bonne humeur et dans l'appétit de communiquer.

Pour en savoir plus : www.immeublesenfete.com
www.voisinssolidaires.fr
ou info@voisinssolidaires.fr

CONCOURS

"Talents des Cités"

Le concours "Talents des Cités" 2008 est lancé ! Décliné en deux catégories (Emergence et Création), ce concours national a pour but de révéler et récompenser les projets de création d'entreprise dans les quartiers. Des prix, entre 1 500 € et 7 000 €, viendront récompenser les meilleurs d'entre eux. Les participants doivent constituer un dossier de participation avant le 31 mai, et le déposer auprès du Service d'Amorçage de Projets, 6 avenue du Parc.

Pour plus de renseignements ou une aide à la rédaction, contactez le 03 81 87 84 10 ou www.talentsdescites.com

COMMERCE

TROC D'ORIENT

Services à thé, babouches, narguilés, tajines : l'artisanat marocain a la cote. Mohamed Boudmagh l'a bien compris. Ancien technicien dans l'électronique, il s'est reconverti et a ouvert en bas de la rue Battant, une boutique colorée aux odeurs de cuir et de bois. « Les produits sont importés, je veille à leur qualité auprès des artisans et surtout, je tiens à les proposer à des prix attractifs et raisonnables », déclare-t-il au milieu de son magasin en enfilade comme les échoppes marocaines. On s'y croirait.



Troc d'Orient - 5, rue Battant. Tél. 03 81 83 33 94. Ouvert du lundi après-midi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

"L'ONGLE D'OR BEAUTÉ"

Précédé de sa réputation d'excellence, l'Institut L'Ongle d'Or entame une nouvelle ère après sept ans d'existence. « Cette évolution est



liée à une forte demande de notre clientèle »,

souligne Valérie Casas, sa responsable. Six semaines de travaux auront été nécessaires pour donner un nouveau visage au salon, réaménagé sur trois étages au cœur de la rue Courbet. Extension cils, Power-plate, soins visage et corps, épilation, U.V : l'Institut propose désormais une gamme complète de soins pour hommes et femmes dans une ambiance raffinée et lumineuse. "L'Ongle d'Or Beauté" 18, rue Gustave Courbet. Tél. : 03 81 82 29 72. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 16 h.

RÉTRO

20 mars : Erasmus



DURANT UN WEEK-END, BESANÇON A ÉTÉ LA CAPITALE EUROPÉENNE DES ÉTUDIANTS.

Pour la première fois en vingt ans, la France et surtout – soyons-en fiers ! – Besançon, a accueilli l'assemblée générale d'Erasmus, ce système d'échange universitaire qui permet chaque année à 15 000 jeunes gens d'aller étudier à l'étranger. Ainsi, ce ne sont pas moins de 471 personnes, issues de 34 pays européens et du bassin méditerranéen, qui ont découvert la capitale comtoise l'espace d'un long week-end. Ils étaient venus travailler, participer à des sessions plénières, voter de nouveaux amendements, débattre longuement des stratégies d'ouverture à l'international, mais grâce au travail énergique du comité d'organisation, armé d'une centaine de bénévoles, cette jeunesse européenne a aussi fait la fête, dans des bars aux couleurs de l'Europe et des soirées à thème ! Le tout sans dégâts ni heurts, car « chez ces jeunes-là, on sait s'amuser très professionnellement ! »

UNE CONVENTION QUI VISIBLEMENT N'A FAIT QUE DES HEUREUX.

4 avril : observatoire

D'ici au 15 décembre 2008, la Boucle et le quartier Battant vont être l'objet d'une véritable radiographie de l'ensemble des activités artisanales sur leur périmètre. Une opération conduite par le nouvel Observatoire de l'artisanat, structure résultant d'une convention liant pour trois ans la Ville et la Chambre des métiers et de l'artisanat du Doubs. Identifier les attentes des artisans en termes d'aménagement urbain, de stationnement et de recrutement de personnel, grâce à des enquêtes trop rarement menées jusqu'alors : telle sera la première mission de l'Observatoire qui, ensuite, devra en tirer les enseignements et, partant de là, appliquer une politique propre à dynamiser l'artisanat et à l'associer de façon plus prononcée au rayonnement de la ville.



LE NOUVEAU BUREAU RÉUNI AUTOUR DE JEAN-LOUIS FOUSSERET.

18 avril : CAGB

Par 127 voix sur 138 au premier tour de scrutin, Jean-Louis Fousseret a été réélu président du Grand Besançon par les nouveaux



délégués communautaires. A la tête de la première communauté d'agglomération de France en nombre de communes (59) et la 32^e en bassin de population (176 000 habitants), le maire de Besançon a souligné durant son discours d'installation les trois priorités de la nouvelle mandature : le développement économique ; l'impératif du développement durable et du respect de l'environnement ; l'amélioration du cadre et de la qualité de vie des communes avec le développement culturel, sportif et touristique. Une fois cette feuille de route exposée, l'assemblée a procédé à l'élection des 29 vice-présidents qui composeront le nouveau Bureau.

EN BREF

SPAMAF INFORMATION IMPÔTS

Le SPAMAF 25 organise à l'intention des assistantes maternelles et assistantes familiales du Doubs une reunion d'information avec un responsable des services fiscaux. Ce rassemblement se déroulera au centre Pierre Mendès-France, rue des Chalets, le samedi 17 mai à partir de 9 h 15. Renseignements complémentaires au 03 81 83 44 45 ou par courriel à l'adresse suivante : spamaf25@aol.com

UFCV

SÉJOURS DE VACANCES

L'Union française des centres de vacances (UFCV) propose pendant toutes les vacances d'été des séjours pour les jeunes, encadrés par des animateurs diplômés.

En fonction de la durée (7, 15 ou 22 jours), des dates (juillet et août), des activités (très large choix), du prix (séjour de proximité à prix avantageux, séjour à l'étranger plus onéreux), et des lieux de départ, il y en a pour tous les goûts et toutes les envies.

Plus d'informations sur le site www.ufcv.asso.fr, sur le catalogue "Vacances été 2008" du grand est, disponible sur simple demande au 0 810 200 000, ou en direct auprès de l'UFCV - 6 B, boulevard Diderot.

CHEMINOTS

AG DES MUTUELLES

La Mutualité, rue des Cras, accueillera l'assemblée générale des mutuelles de France cheminots région Bourgogne - Franche-Comté, le samedi 14 juin à partir de 14 h. Délégués et adhérents sont attendus nombreux pour évoquer, entre autres points, le 30^e anniversaire de la création de la mutuelle.

VIDE-GRENIERS

ORCHAMPS-PALENTE

A l'initiative des associations "Arc-en-Ciel" et "La Jeunesse de Palente", un vide-greniers attend exposants et visiteurs le dimanche 18 mai à l'école Jean-Zay, 97 rue des Cras.

Renseignements et inscriptions avant le 9 mai au 03 81 53 42 36 (mardi et jeudi de 14 à 16 h).

LEROUX

PIANO

Malgré l'incendie qui a endommagé ses locaux rue de l'Ecole, l'entreprise Gaëtan Leroux poursuit son activité de vente, location, restauration et réparation de pianos neufs ou anciens et accueille sa clientèle au 5, place Marulaz. Contact : 03 81 82 36 88.

ALIMENTATION

Le printemps du bio



UNE PROMENADE EN CALÈCHE, ÇA VOUS DIT ?

dant ces deux jours, près d'une quarantaine d'exposants proposeront de découvrir des produits alimentaires, bio et francs-comtois, mais aussi de l'artisanat ou des ateliers à thème. «*Nous allons installer une mini ferme bio, qui abritera veaux, vaches, cochons*, poursuit Christelle Triboulot. *Le programme sera riche pour les parents, mais aussi pour les enfants, qui pourront faire des promenades en calèche, par exemple. Les Jardins de Coccagne animeront des ateliers jardinage, et un repas champêtre aura lieu le samedi soir.*» Et, entre deux moments en musique assurés par le groupe bisontin Propuskovic, chacun pourra s'informer sur les influences de l'agriculture biologique sur la santé et l'environnement. «*Ce sera la meilleure occasion de mieux connaître une filière cohérente, logique et révolutionnaire*», conclut Christelle Triboulot. ■

Pour la 5^e année consécutive, la "Fête du printemps bio" s'invitera samedi 17 et dimanche 18 mai sur la place de la Révolution, transformée pour l'occasion en marché de producteurs bio. «*Mais ce sera bien plus qu'un marché*», précise Christelle Triboulot, animatrice à Interbio, l'association interprofessionnelle chargée de l'organisation de l'événement. En effet, à partir de 9 h pen-

RAID

Handi'Forts : 100 % solidaire

L'organisation, les 24 et 25 mai, du raid Handi'Forts à Besançon, constituera une grande première régionale, promise, sans doute, à se renouveler à l'avenir. Cette épreuve sur deux jours, concoctée à la fois par le Centre Omnisports Pierre Croppet, la Direction municipale des Sports et la Mission Handicap du CCAS, réunira 15 équipes de 6 personnes. La formule prévoit d'associer dans chaque groupe deux personnes handicapées physiques, mentales ou sensorielles, et quatre valides. Plusieurs épreuves - non chronométrées mais dotées de points -, et des énigmes à trouver ponctueront le raid, «*qui se veut avant tout une aventure humaine où le mot entraide doit prendre tout son sens*», selon Hervé Boillon, de la Direction des Sports. En effet, les valides épauleront les non valides, que ce soit dans les épreuves d'orientation, de course à pied, en joëlette (véhicule mono-roue tractable), "dragon boat" (grosse embarcation de 20 personnes), calèche ou fauteuil tout terrain, tir à l'arc... A l'inverse, les personnes valides seront, elles aussi mises en situation de handicap et aidées par leurs partenaires : «*Ainsi, par exemple, parcourir dans le noir ou encore reconnaissance de phrases en braille devraient remettre les pendules à l'heure afin que le raid soit une découverte de l'autre, ce qui est la base de notre projet*», souligne Alain Barberon, du centre Pierre Croppet. Cette course pleine de générosité et très certainement de moments chargés d'émotion, emmènera les équipes sur les collines de Besançon et des environs. ■

Renseignements : Direction des Sports au 03 81 41 53 45 ou Centre Pierre Croppet au 03 81 47 42 50.



JEUNES

Apprenti-e, c'est pas sorcier !

Le contrat d'apprentissage est la solution pour tous ceux qui souhaitent acquérir dans le même temps un diplôme et une expérience professionnelle en entreprise. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans, il permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications, du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BEP, le BAC PRO, le BT, le BTS, le DUT, la licence pro, etc. Plus de 180 métiers sont accessibles par apprentissage en Franche-Comté. Le 14 mai, de 10 h à 18 h au centre Antoine-Pierre de Grammont (20, rue Mégevand, à proximité de la mairie), vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des formations proposées. Lors de cette journée, vous obtiendrez les offres de contrats d'apprentissage sur le bassin de Besançon et la liste des maîtres d'apprentissage agréés pour le diplôme que vous souhaitez préparer. Des animations sont également prévues : une soixantaine d'apprentis, représentant différents métiers, participera à un jeu jalonné d'épreuves, au gré d'un périple à travers la ville. ■

Pour en savoir plus : Mission Locale Espace Jeunes au 03 81 85 85 85.

CONCOURS

"Talents"

La 10^e édition du concours de la création d'entreprise, baptisé "Talents", organisé par la Boutique de Gestion de Franche-Comté, s'adresse à tous ceux qui ont créé ou repris une entreprise depuis janvier 2007. À la clef, une première dotation régionale de 4 500 € et une promotion dans les médias, lors de la remise des prix courant juin. Les lauréats régionaux participeront ensuite à une présélection nationale à Paris, en juillet, qui désignera les finalistes nationaux dans chaque catégorie. Ils défendront leur projet en septembre pour des prix de 8 000 € maximum. ■

Dossier d'inscription téléchargeable sur www.concours-talents.com, à compléter et à renvoyer à la BGFC 2 C, chemin de Palente ou par mail (jean.tarbouriech@bgfc.org) Tél. 03 81 47 97 00.



Mai 68, quarante ans après

Loin des barricades du quartier latin ; encore plus loin d'une guerre où s'embourbent les États-Unis, la jeunesse bisontine elle aussi se révolte, dans une effervescence vite reprise par le mouvement ouvrier. Mais que s'est-il vraiment passé à Besançon, en mai 1968 ? Et que reste-t-il, quarante années plus tard, de cette élan libérateur et libertaire, de ces folles journées qui embrasèrent la France ?

Partout dans le monde, alors que la guerre froide oppose le stalinisme et les démocraties, 1968, c'est une jeunesse qui se révolte, de Tokyo à Milan, de Berlin à Mexico. Aux États-Unis, les mouvements anti-guerre enflamment les campus, et la protestation contre la guerre du Vietnam s'étend en Italie, au Royaume-Uni et en Allemagne, où Rudi « le rouge » Dutschke, chef de la Ligue des étudiants socialistes, meurt dans un attentat. L'Espagne se bat contre Franco, la Pologne pour la démocratie. Au Japon, les étudiants affrontent la police pour protester contre la présence américaine. 1968, pour inventer un socialisme à visage humain, c'est un printemps qui fleurit à Prague... avant d'être écrasé par les tanks soviétiques. Dans toute l'Europe, des libertaires antiautoritaires mènent les manifestations étudiantes. Ils fonderont dans les années 70 les groupes de soutien aux prisonniers, des observatoires des droits de l'homme, les associations féministes et homosexuelles, l'écologie politique...

En France, la crise du mois de mai, dans son déroulement et ses causes, reste un moment profondément original. Elle débute par un violent mouvement de protestation étudiante, entraîne une mobilisation des salariés et débouche sur une crise politique majeure, comme l'anticipait le sociologue Edgar Morin, le 20 mai 68 : « *il est probable que l'action révolutionnaire de la commune étudiante aboutisse non pas à la révolution, mais à un train de réformes sociales, décentralisatrices, rajeunissantes.* »

« *Il faut replacer la situation dans son contexte, précise Jean De-frasne, ancien adjoint au maire. Les élections de 1967 montrent une poussée de la gauche, le Gaullisme semble affaibli, et à Besançon comme ailleurs, le contexte social est très tendu, on a pu le remarquer avec la grève à la Rhodia en 67. C'est une impression de malaise qui domine.* » À cette époque, l'apogée des « Trente Glorieuses », la société de consommation s'est installée sans réelle conscience de ses implications et des déséquilibres mondiaux qui se développent. En France, le chômage, qui touche de prime abord les jeunes, atteint le chiffre « record » de 450 000 personnes fin 67. Sur le plan sociologique, la mode est au débat, mais les clivages sociaux sont encore extrêmement rigides. Le paternalisme autoritaire est omniprésent. On commence à ouvrir des lycées « mixtes », mais beaucoup d'établissements scolaires sont encore réservés aux garçons ou aux filles, qui ne sont pas autorisés à porter le pantalon. La France a autorisé l'usage de la pilule contraceptive dès 1967, mais elle est peu répandue et l'éducation n'a pas encore connu de réformes structurelles. Bref, le décalage est criant entre les aspirations d'une jeunesse et les cadres moraux qu'ils ressentent comme dépassés.

Le «CHE», SYMBOLE UNIVERSEL DU COMBAT S'AFFICHAIT AUSSI DANS LES MANIFS.



Saône un noyau de décideurs et de notables, qui, dans le secret, envisageaient des actions destinées à ramener l'ordre. Il y eut même un malade mental, qui, sous prétexte de lutter contre la « chienlit », s'introduisit à la préfecture, revolver au poing. Direction... Novillars ! En même temps, les comédiens du CCPPO (Centre populaire de Palente / les Orchamps) allaient se produire sur scène dans les usines occupées de Peugeot à Sochaux. Place Saint-Pierre (Huit-Septembre), on vit même un professeur de médecine se balader, magnétophone hurlant à fond « la Marseillaise », histoire de lutter contre l'Internationale, le cantique des soixante-huitards... Tout a une fin... les manifs s'effiloquent, le souffle révolutionnaire s'épuise, la rédaction locale retrouve le ronron d'un quotidien fait de vins d'honneur, de remise de médailles, de noces d'or et d'inaugurations. Les discours redevinrent très ennuyeux avec le retour de la langue de bois. Mai 68 entrant dans l'histoire. Il n'empêche... on s'était bien amusé !

AHD



À LA RHODIA, OÙ TRAVAILLAIENT 3 300 PERSONNES, LES ÉVÈNEMENTS ONT COMMENCÉ EN 1967.

des ouvriers ruraux, déracinés, effectuaient un travail guère épanouissant, encadrés par des militaires. » Responsable syndical, Joseph Pinard a participé aux réunions, il a rendu visite aux ouvriers sur les barricades. Témoin d'une société en pleine mutation, il reste pourtant très critique face à cette « fuite en avant dans la révolution ». « *Je suis aujourd'hui assez désabusé devant tant d'anciens soixante-huitards, cyniques, bien ancrés dans la société de consommation, rangés des voitures après les avoir brûlées ! Nous devrions, quarante ans après, en profiter pour réfléchir : à l'époque, on ne pouvait pas penser*

que l'homme puisse bousiller la planète... » Pour autant, l'historien reconnaît quelques conquêtes majeures : « *Même si aujourd'hui on en fait trop, l'après mai 68 a permis à la société de sortir de l'hypocrisie, je pense à la question de l'avortement, par exemple. Je crois aussi qu'il faut retenir la grande conquête syndicale. L'une des tâches, en 2008, serait de travailler à une alliance entre le mouvement ouvrier et les dirigeants, contre la violence du capitalisme financier. Il s'agit là, à mon avis, d'une urgence.* »

► TÉMOIGNAGE

Vent de liberté

Le quotidien d'un journaliste bisontin en mai 68 était vécu au rythme des « manifs » hérissées de drapeaux rouges et noirs, des slogans « l'Est Répu-gnant » hurlés sous les fenêtres de la rédaction, des visites bruyantes des leaders locaux (syndicalistes, étudiants, universitaires) exigeant la publication de textes révolutionnaires, occupant paisiblement les bureaux comme les féministes porteuses de leur slogan : « *nous n'avons pas plus besoin d'un homme que le poisson rouge d'un vélo !* »

La police s'en mêlait, exigeant au nom de la loi les négatifs des manifestations pour identifier les contestataires. Prudent, les politiques locaux se faisaient discrets. La CFDT était en pointe. QG de la « révolution », la fac de Lettres, hérissées de banderoles, vivait au rythme de ses AG tenues dans des amphis bondés. La nuit venue, on y faisait l'amour, mais pas la guerre. Besançon n'échappait pas au « folklore ». Un Cohn-Bendit local (Vidal Naquet), des profs sympathisant mais prudents, évitant les cortèges, un doyen de fac de Lettres (surnommé Astérix) très actif... L'unique barricade dressée rue Mégevand fut prestement démolie sans violence après une seule charge des CRS venus de la préfecture, elle-même bouclée par un camion de pierres condamnant le porche d'entrée en permanence...

Le préfet de l'époque eut l'idée de faire allumer à la fac un feu de pneus, histoire de disperser un cortège d'étudiants... la manœuvre réussit parfaitement. Côté droite, on s'agitait. Des réunions « clandestines » regroupaient dans les salons d'une propriété proche de

► PORTRAIT

LOUIS MARTIN (À DROITE), L'UNE DES FIGURES EMBLÉMATIQUES DU MOUVEMENT SYNDICAL À BESANÇON.

« Le temps de transmettre... »

Louis Martin mène aujourd'hui une retraite heureuse, et pourtant, difficile pour cet ancien syndicaliste de « garder les pieds dans les pantoufles » ! « Le temps est venu de transmettre, et je reste toujours aussi engagé et concerné par la création d'entreprise et l'insertion », précise celui qui fut nommé, le 15 avril 68, secrétaire permanent de la CFDT. Quinze jours avant les événements qui ont marqué la France. « *Je suis resté secrétaire permanent pendant 11 ans, et cela reste pour moi une formation exceptionnelle. Je n'ai eu que quinze jours pour me préparer, car ensuite l'activité était intense. J'en ai gardé une faculté à prévoir et à tout organiser immédiatement.* » Pendant plusieurs semaines, Louis Martin a couru, d'entreprises en réunions, de meetings en manifestations, de Morteau à Baume-les-Dames, dans sa zone qui couvrait le « sud du Doubs », pour mettre en place des sections syndicales, pour expliquer comment élire des délégués, pour haranguer les foules. « *Ma première prise de parole ? C'était place Saint-Pierre, devant 10 000 personnes ! Le pupitre tremblait, mes feuilles tremblaient, mes jambes tremblaient, tout tremblait !* » Ces quelques semaines ont façonné la vie de ce maçon de formation, tout comme celle du syndicalisme local.



« *Il faut savoir qu'avant mai 68, les sections syndicales n'avaient pas droit de cité dans les entreprises. C'était une période d'intenses discussions, pendant laquelle on s'exprimait sur les conditions de travail.* » Une époque marquée également par la force ouvrière : 3 300 employés à la Rhodia, 2 600 chez Kelton... « *J'ai ensuite vécu la fermeture de ces entreprises, comme autant de moments douloureux. Mais cette période m'a formé pour mieux appréhender l'économie qui fait Besançon.* » En retraite, mais pas en retrait. Louis Martin arpente encore le terrain, et garde contact avec tous ceux, qui comme lui, ont fait mai 68 à Besançon. « *Nous sommes une famille, et je fais le lien...* »

ENTRETIEN

Le « mai 68 ouvrier »

« L'une des grandes conquêtes de mai 68 est pour moi la liberté syndicale, analyse Georges Maurivard (main levée photo ci-dessous), l'un des responsables CGT de l'époque, et employé à la Rhodia. Nous avons gagné une autre façon de militer. Mai 68 a pu tenir en intensité grâce aux ouvriers qui ont amplifié le mouvement des étudiants. On comptait dans le Doubs plus de 100 000 grévistes ! » Quarante ans plus tard, le militant syndicaliste, qui devint plus tard Adjoint au maire, Jean Minjoz, se souvient d'un pays qui ne tournait plus, de grands rassemblements, d'une masse ouvrière imposante, bien sûr, mais aussi d'une jeunesse très politisée. « La crise de mai 68 n'était pas le monopole d'une ou deux idées fortes, nous nous battions tous, selon nos idéaux, mais pour faire sauter pleins de verrous, pour que les choses changent. Dans le monde ouvrier, nous avons gagné plusieurs avancées : la diminution et l'amélioration du temps de travail ; des jours compensateurs ; une salle de repos en 4/8, chose impensable avant... Les chefs d'entreprises ont compris que l'écoute et la communication, parfois houleuse mais toujours vraie, valaient mieux que la grève. » Aujourd'hui président des Amis de la Maison du peuple, Georges Maurivard continue le combat, notamment dans le bulletin de l'association, dont le dernier numéro est disponible, ou à l'occasion d'une exposition sur le « mai 68 ouvrier », visible à la Maison du peuple, 11 rue Battant, jusqu'à la fin du mois.



EXPÉRIENCE

▼ POL CÈBE, CRÉATEUR DU GROUPE MEDVEDKINE

L'usine et le cinéma

En 1967, entre la grève de mars à la Rhodia et la normalisation du travail aux usines Peugeot de Sochaux, surgissent des « Groupes Medvedkine », du nom d'un cinéaste soviétique. Qu'étaient-ils au juste ? Juste une poignée de réalisateurs, de techniciens et quelques dizaines d'ouvriers des usines Rhodiacepta de Besançon et Peugeot de Sochaux, emmenés par Chris Marker et ses amis (Henri Traforetti, Pol Cèbe...), qui ont produit, réalisé et diffusé des films politiques. Jusqu'en 1974, ces films militants (À bientôt, j'espère - Avec le sang des autres - Classe de lutte - Rhodia 4x8 - Week-end à Sochaux...) sont des images critiques sur la condition d'ouvrier. Les œuvres des Medvedkine ne sont pas des films de propagande, mais des films de révolte, un essai révolutionnaire de cinéma. 1967-1974, sept années d'images, d'écrits, de combats, de réflexion, d'actions. Une expérience cinématographique inédite, née des grèves de 67, nourrie par mai 68 et alimentée jusqu'à la fin de Lip en 74, qui a ramené la caméra à l'usine, pour raconter le travail de nuit, la pression patronale, le poids d'une vie quotidienne, la fatigue, l'épuisement... Chaque année, le CCPPO et son président Roger Journot rendent hommage à la lutte ouvrière et aux films des Medvedkine, dans le festival « Culture et résistances ».



SOCIÉTÉ

La révolution des femmes

Au-delà des émeutes, 1968 fut aussi la fête d'une jeunesse qui voulait vivre avec son époque, pour qui la liberté était plus importante que l'autorité. Et ce sont les femmes, présentes dans les manifs, dont la vie va être bouleversée par l'évolution des mœurs et des mentalités. Ce n'est qu'en 1967 que la contraception a été légalisée, avant l'avortement, en 1975. Aujourd'hui, la pilule est rentrée dans les mœurs, mais le temps fut long pour que la loi Neuwirth fasse partie de la vie quotidienne des femmes et des familles. Elle fut votée contre vents et marées, dût braver les interdits, les esprits réactionnaires et une Église omniprésente. Le Mouvement de libération des femmes naît en 70, sous l'impulsion d'intellectuelles et de militantes gauchistes. Le MLF initie le mouvement irréversible de l'égalité devant la loi, proclame « mon corps m'appartient », revendique le droit à l'avortement, engage les premières luttes contre les violences conjugales. Avant 68, impossible de dormir ensemble dans



les cités universitaires et le père est le seul « chef de famille ». Après 68, finies les écoles pour filles séparées des garçons, les avortements à l'étranger, les mariages obligatoires, les études courtes et l'astreinte à la maison pour élever une famille nombreuse. Ce n'est qu'en 65 qu'une femme a eu le droit de travailler sans l'autorisation de son mari, et d'ouvrir seule un compte en banque. C'était il y a quarante ans, seulement...

Jean Defrasne est à cette époque triplement concerné. Il est d'une part professeur en classe préparatoire au Lycée Pasteur, adjoint au maire chargé de l'Enseignement et secrétaire fédéral de la SFIO du Doubs. Il se souvient : « À Besançon, les agitations ont commencé le 26 mars 68 au Crous, mais, après un 1^{er} mai très calme, la fac de Lettres est entrée en grève suite aux émeutes du Quartier Latin. L'heure était à l'effervescence. Le mouvement étudiant et lycéen s'organisait, et les profs étaient dérouterés ! Leurs revendications étaient les mêmes qu'à Paris : contre l'autorité, les cours magistraux, pour la prise de parole, pour plus de liberté... » Après des appels au dialogue – sans effets – lancés par le Recteur, l'effervescence étudiante est très vite suivie par un mouvement ouvrier, puis politique. « Le 8 mai, les syndicats (CFDT et SGEN) entrent en scène... la classe ouvrière a débordé les appareils, et des leaders comme Georges Maurivard ou Lucien Castella apparaissent, qui connaîtront plus tard une carrière politique au sein de la municipalité. Jean Minjoz, qui craint la sanction policière, appelle au calme. Mais le samedi 11, après la répression de la « Nuit des barricades », la grève générale est ordonnée. » Dès lors, des manifestations monstres et des défilés jusqu'à la Préfecture auront lieu, sous la conduite du « vénérable drapeau rouge »... « Les soucis débutent à partir du 20 mai, poursuit Jean Defrasne. L'essence commençait à manquer. La Foire devait avoir lieu, mais les animaux étaient bloqués à la gare Viotte, car la SNCF était en grève. Et la situation s'enlisait, la motion de censure avait été rejetée, et aucune solution légale ne se profilait. » La situation connaît quelques paradoxes : 20 000 visiteurs se rendent à la Foire de l'Ascension, alors que la grève s'étend, notamment à la Mairie. Jusqu'au 30 mai, manifestations syndicales, contre-manifestations et grève générale agitent la capitale comtoise. « La situation n'a pas été

aussi terrible que chez les « Peugeot », reprend Jean Defrasne, où des morts furent à déplorer. Là-bas, cela continua jusqu'au 20 juin. À Besançon, la journée du 31 mai, avec sa barricade et sa situation délicate, fut le dernier épisode de la crise. Progressivement, ce fut la reprise du travail. »

▶ APRÈS LA CRISE, LE GRAND NETTOYAGE.

Alors que faut-il retenir, quarante ans après, de ces événements qui ont marqué tout un pays ? « À l'échelle nationale, analyse Jean Defrasne, c'est le point de départ de l'union de la Gauche. Ce fut un processus très long. Écrasée en 1958, la Gauche se réveille en 65, connaît la naissance du parti socialiste en 1971 et s'empare, enfin, de la victoire en 1981. Mais il faut retenir également la prise de parole, l'idée d'autogestion et la faillite des appareils. Ce recul du syndicalisme a largement profité à donner de l'ampleur et de l'importance à la société civile, et notamment aux associations. Mai 68 a été vécu comme un phénomène de défoulement, il y avait plus d'espérances et moins d'inquiétudes à cette époque. Les idéologies étaient très vivaces. Verrait-on aujourd'hui un Sartre sur un bidon ? » X.F.



Crédits photos © : Bernard Faille - Groupe Medvedkine

“Passages Pasteur” : ultimes démolitions

URBANISME. Avant d'abandonner temporairement le chantier aux fouilles archéologiques, les derniers immeubles vont être rasés.

VUE VIRTUELLE DE LA RUE INTÉRIEURE
DES “PASSAGES” AVEC SA GRANDE VERRIÈRE.



La publication d'une lettre d'information aux riverains en atteste : le chantier des “Passages Pasteur”, cet ambitieux projet de requalification et de revitalisation de la Boucle, continue d'avancer. Après les livraisons de l'immeuble “Grand Besançon Habitat” et de ses 15 logements publics, rue Claude Pouillet à la place de l'ancienne Mutualité, puis de la place Pasteur, lumineuse et minérale, la destruction, ces jours-ci, de deux immeubles (derrière Monoprix et en deuxième rideau) en apporte une nouvelle preuve. Une fois ces ultimes démolitions achevées, viendra alors la période des incontournables fouilles archéologiques. Programmées dans le calendrier prévisionnel des travaux pour une durée de 24 mois environ, ces recherches se dérouleront en deux temps : avant et après la construction des parois du futur parking

souterrain à cinq niveaux d'une capacité de 332 places dont 244 s'ajouteront aux 2 000 déjà disponibles au centre-ville et 88 accompagneront la livraison d'autant de logements (73 privés en accession à venir et 15 publics déjà réalisés). A l'horizon 2012-2013, l'espace délimité par la rue Claude Pouillet, la rue du Lycée, la Grande rue, la rue Pasteur et la rue du Loup offrira par ailleurs quelque 14 700 m² de programme commercial répartis en une vingtaine de boutiques et cinq grandes enseignes dont certainement la FNAC, très intéressée depuis le début.

Intégrés dans le projet global baptisé “Cœur d'Agglo” au même titre que la future reconversion de l'hôpital Saint-Jacques, les “Passages Pasteur” se traduiront également par une requalification (élargissement des trottoirs, suppression du stationnement en

surface...) des rues bordant l'opération. D'ici là, la place Pasteur, inaugurée en décembre dernier, aura accueilli début 2009 ses deux restaurants (à la place de l'ancien cinéma et du fleuriste) et le chêne chevelu sa grille de protection réalisée par la section BTS “Arts appliqués” du lycée Pasteur. Désormais libérées des contraintes relatives au PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) et des problèmes juridiques liés au foncier suite à l'accord signé en février entre les consorts Wajsbrot et l'investisseur du centre commercial, la Ville, maître d'ouvrage, et la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs), maître d'ouvrage délégué, peuvent veiller sereinement au bon déroulement d'un chantier de longue haleine avec, toujours pour priorité, la redynamisation du quartier.

Vauban de 7 à 77 ans

EDITION.

La série de livrets “Raconte-moi...” (réservés aux enfants), et “Laissez-vous conter...” (destinés aux adultes), qui, en 12 années d'existence, a déjà publié une soixantaine de titres thématiques, a récemment enrichi sa collection avec la parution de quatre nouveaux recueils, tous concoctés par Marie-Hélène Bloch, animatrice à la direction Culture et Patrimoine : « Les quatre ouvrages ont chacun un lien avec Vauban. Le premier, pour les plus jeunes, compile des jeux et coloriages sur l'ingénieur et les fortifications. Un autre, intitulé “Raconte moi Vauban”, propose de nombreux quiz aux 10/12 ans ». Un véritable succès, rapidement épuisé, et récemment réédité à 30 000 exemplaires. « Le principe est simple, poursuit l'animatrice de la convention



▲ MARIE-HÉLÈNE BLOCH S'EST ATTACHÉE
À VULGARISER L'HISTOIRE.

“Besançon, ville d'Art et d'Histoire”, il s'agit, en une quarantaine de pages, dans un format de poche richement illustré, de proposer une bonne vulgarisation de l'Histoire, facilement accessible, toujours très documentée ». Ainsi, deux autres ouvrages, complémentaires, content un historique des fortifications, “véritables repères du temps”, depuis leurs origines jusqu'à aujourd'hui, ou proposent une description particulière de chaque ouvrage réalisé par Vauban. Disponibles à la direction Culture et Patrimoine, à Besançon Informations ou à l'Office de Tourisme, ces petits recueils gratuits sont également disponibles en cinq langues. « Cela tombe sous le sens, conclut Marie-Hélène Bloch. Car cela permet aux touristes d'appréhender Besançon sous le meilleur angle. » Et aux Bisontins de mieux connaître leur ville...

Les délégations des élus

MUNICIPALITE.
L'élection au Conseil Général d'Eric Alauzet, initialement prévu pour un poste d'adjoint dans l'équipe de Jean-Louis Fousseret, a entraîné quelques aménagements dans la répartition des attributions des élus communaux. Voici le tableau définitif des délégations.

Adjoints



LA RETRAITE DE MARIE-NOËLLE SCHOELLER, PREMIÈRE ADJOINTE, S'ANNONCE BIEN REMPLIE.

Marie-Noëlle Schoeller : solidarité, autonomie, personnel municipal, coordination des élus, administration générale.

Françoise Fellmann : éducation, petite enfance, famille, commission de sécurité.

Michel Loyat : urbanisme, prospective et stratégie.

Jacqueline Panier : relations publiques, correspondant défense, accueil du public, cultes, formalités administratives.

Patrick Bontemps : sports, espaces et équipements sportifs.

Christophe Lime : bâtiments municipaux, eau et assainissement, parc automobile et logistique.

Nicole Weinman : déplacements urbains, circulation, modes doux, stationnement, voirie.

Yves-Michel Dahoui : culture, patrimoine, harmonies municipales.

Françoise Presse : espaces naturels, espaces verts, biodiversité, prévention des risques urbains, parc botanique.

Lazhar Hakkar : prévention, contrat local de prévention et de sécurité, tranquillité publique.

Martine Bultot : santé, hygiène, prévention sanitaire.

Jacques Mariot : commerce, artisanat.

Danièle Poissenot : quartier Planoise, vie associative, commission d'attribution des locaux.

Benoît Cypriani : environnement, développement durable, maîtrise de l'énergie

Joëlle Schirrer : enseignement supérieur, recherche, formation professionnelle.

Abdel Ghézali : quartier des Clairs-Soleils, animation socio-culturelle et vie des quartiers, points publics, contrat urbain de cohésion sociale.

Fanny Gerdil : quartier de Montrapon - Fontaine-Ecu, relations internationales, coopération décentralisée.

Emmanuel Dumont : quartier de Battant, communication, techniques de l'informatique et de la communication.

Valérie Hincelin : quartier de Palente-Orchamps-Vaîtes, emploi, insertion, habitat, logement.

Jean-François Girard : tourisme, congrès, Citadelle.

Didier Gendraud : démocratie participative, citoyenneté.

Conseillers municipaux délégués

Hayatte Akodad : animations sportives.

Eric Alauzet : aménagement, gestion, construction durable.

Béatrice Ronzi : jeunesse et conseil bisontin des jeunes.

Jean-Jacques Demonet : personnes handicapées.

Catherine Ballot : bâtiments municipaux.

Jean-Claude Roy : police municipale, occupation du domaine public.

Fred Allemann : programme de requalifications urbaines.



LA VIE ASSOCIATIVE FERA EN PARTICULIER PARTIE DU DOMAINE D'INTERVENTION DE DANIELLE POISSENOT.

Marie-Odile Crabbé-Diawara : petite enfance.

Annie Ménétrier : lutte contre les discriminations, questions humanitaires.

Nohzat Mountassir : lutte contre les exclusions.

Nicolas Bodin : budget et programmation.

Béatrice Falcinella : propreté, qualité de la ville, Proxim'cité.

Franck Monneur : associations culturelles, fabrique culturelle, musiques actuelles et de rues.

Corinne Tissier : Agenda 21.

Teddy Bénétteau de Laprairie : sport et handicap.

Solange Joly : personnes âgées, liens intergénérationnels.

Cyril Devesa : vie étudiante.

Sylvie Wanlin : eau, assainissement.

Jean-Sébastien Leuba : maîtrise de l'énergie, plan climat.

Carine Michel : lecture publique, bibliothèques, médiathèques.

Nicolas Guillemet : coopération, développement.

Sylvie Jeannin : équipements sportifs.

Jean-Pierre Govignaux : musées, art contemporain, fonds d'embellissement urbain, animations d'été.

RMP. Sous ce sigle, se cache non pas le Rassemblement pour la majorité présidentielle, comme indiqué par erreur dans le BVV d'avril, mais bel et bien le Rassemblement pour un mouvement populaire. Toutes nos excuses à Elisabeth Pequignot, seule représentante du RMP au conseil municipal.

Une feuille de route ambitieuse



BUDGET. Pour la troisième fois en quatre ans, les taux de la fiscalité directe communale n'augmentent pas.

Bonne nouvelle pour les contribuables bisontins ! Comme en 2005 et 2007, la Ville n'augmentera en 2008 ses taux de fiscalité directe. Conforté en particulier par un niveau d'endettement par habitant (848 €) inférieur à la moyenne (958 €) des villes de même importance, le budget général, en hausse de 2,5 % à 222,3 M€, autorise les élus à mettre en œuvre la feuille de route fixée pour les six années à venir autour des quatre axes prioritaires définis par Jean-Louis Fousseret : une ville capitale, rayonnante et attractive ; une ville fraternelle et solidaire, ouverte à tous, pariant sur la jeunesse ; une ville respectueuse de l'environnement et du bien vivre pour tous ; une ville ouverte au tourisme, à la

culture et au sport. Le démarrage prochain du chantier de la SMAC (salle des musiques actuelles) donnera le coup d'envoi de toute une série d'opérations d'envergure au nombre desquelles figurent, entre autres, la préparation de l'accueil de la LGV (Ligne à grande vitesse) et, en particulier, la liaison entre les gares TGV d'Auxon et Viotte, la réhabilitation de la cité universitaire Canot (photo ci-dessus), la construction de la nouvelle cuisine centrale, l'aménagement de l'ancienne caserne Vauban, l'avancement du dossier du transport en commun en site propre (en liaison avec la CAGB) ou encore la poursuite des programmes de renouvellement urbain aux Clairs-Soleils et à Planoise.

Altruisme et esprit d'équipe

SOLIDARITE.

Soutien à la reconstruction d'une école péruvienne, rencontre et partage de passions avec les seniors, actions en faveur des enfants hospitalisés et de leurs familles, aide au développement de bibliothèques et fourniture de matériel informatique dans des écoles africaines... tels sont les projets soutenus par les neuf équipes de collégiens ou d'Espaces jeunes de Besançon et de l'agglomération engagées dans l'édition 2008 d'"Alter Eaux".



Fête de la solidarité locale, nationale ou internationale, cette manifestation pour les 13-16 ans, orientée cette année sur le thème de l'eau, et pilotée par la Direction Vie des Quartiers, se tiendra en deux temps : le 14 mai, place de la Révolution, et le 17 mai, place Granvelle, à travers de multiples épreuves (tir, accrobranche, VTT, speedball, quizz, atelier écriture, réalisation d'une fresque, de chansons...). Le matin du 17, un "carnet de route" conduira les participants d'une épreuve à l'autre dans toute la Boucle. Soutenues par des partenaires privés, associatifs ou institutionnels, encadrées chacune par cinq adultes, les équipes d'une quinzaine de jeunes présenteront leurs projets à un jury et se produiront au final sur la scène ouverte place Granvelle, à 17 h le samedi, pour des chansons en relation avec leurs projets. A proximité, un village de stands réunira différentes associations mobilisées sur le front de la solidarité. Des animations, des challenges et des ateliers associeront activement le public à l'événement. Le 17 en fin d'après-midi, les prix seront remis aux équipes lauréates sur un podium ouvert toute la journée à des animations musicales.

Mercredi 14 mai de 12 h 30 à 18 h, place de la Révolution.
Samedi 17 mai de 9 h à 18 h 30, place Granvelle.
Contact : Direction Vie des Quartiers
Coordination Jeunesse
au 03 81 61 51 11.

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2008 Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 144 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	519 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 298 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	303 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	848 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	303 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	57,7 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	130,8 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	107,1 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	96,9 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	23,4 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'années de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,65 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2006).

Deux-roues : la chasse aux nuisances

PREVENTION ET SECURITE.

Aménagement de l'espace public, prévention et répression restent les trois leviers des autorités pour agir efficacement contre les comportements à risques et les incivilités.

Agissant dans le cadre du Contrat local de prévention et de sécurité (CLPS), la Ville poursuit et amplifie d'année en année sa lutte contre les comportements à risques en cyclomoteurs. L'usage abusif des deux-roues provoque en effet des nuisances (notamment sonores), et contribue à développer un sentiment d'insécurité. Tout comme certains comportements dangereux à la fois pour les conducteurs et passagers ainsi que pour les habitants.

La réponse apportée à Besançon est à la hauteur d'un phénomène de société majeur, et de nombreuses actions complémentaires sont d'ores et déjà prévues pour tenter d'enrayer cette dérive et sensibiliser leurs auteurs. Ainsi de nouvelles implantations de barrières anti-scooter sur les espaces piétons et les aires de jeux sont programmées en 2008. Côté communication et prévention, des projets impliquant les parents et les jeunes eux-mêmes, des formations de sécurité routière et un large travail éducatif de terrain, restent, entre autres opérations spécifiques, autant de pistes

devant favoriser pour tous les usagers une meilleure connaissance de l'espace public, de ses règles et ses devoirs. Autre exemple, une vidéo tournant en dérision les conducteurs de scooters "irrespectueux" a été diffusée en 2007 sur les portables de plus de cent jeunes Bisontins et a été visionnée de nombreuses reprises (260 000 connexions) sur le site de la ville.

Enfin, si 27 deux-roues avaient été retirés de la circulation et 107 infractions constatées en 2003, quatre ans plus tard, ce sont quelque 131 opérations de contrôles spécifiques organisées en plus des interventions classiques de police qui ont été réalisées. Au cours de celles-ci, 174 deux-roues (dont 141 cyclomoteurs et 33 motocyclettes) furent confisqués et 303 PV dressés. Après correction des infractions (défaut d'assu-

rance, de casque, éclairage défectueux...), seuls 87 engins ont été restitués, les autres étant détruits. L'utilisation de la vidéo embarquée sera à nouveau d'actualité cette année afin d'identifier les contrevenants. Rappelons qu'au côté de l'action menée par la Ville, la police et ses partenaires institutionnels, le rôle des habitants est primordial : d'abord en composant le 17 lorsque des infractions sont constatées, mais également en sensibilisant les jeunes conducteurs aux risques encourus. Pour rappel, dans l'attente des chiffres définitifs 2007, les accidents de cyclos ont représenté 15,6 % du total des accidents corporels à Besançon en 2006 et, sur cette fraction, les 15-24 ans étaient impliqués à... 79 %. Edifiant !

UNE PETITE PARTIE
DES DERNIERS DEUX-ROUES
CONFISQUÉS.



La Bisontine 100 % durable

EAU.

Considérée comme l'une des meilleures eaux "du robinet" de France, la Bisontine, labellisée et médiatisée, a vu sa consommation augmenter de 10 % en moins d'un an

pour dépasser de 15 % la moyenne nationale. Ravis, ses créateurs ont décidé de la faire pétiller en la gazéifiant. Une mission confiée à la société Rième, fondée en 1921 à Morteau par Albert Rième, concepteur de la célèbre limonade et de nombreux sirops de qualité, qui s'est chargée du problème avec le concours actif de la Direction municipale de l'Eau.

Pompée à Chenecey-Buillon dans la Loue, l'eau est acheminée à l'usine d'embouteillage de la rue Ampère à Besançon. Naturellement d'excellente qualité, elle est gazéifiée (comme la limonade)



D'ICI LA FIN DU MOIS,
LA COMMERCIALISATION
DE LA BISONTINE PÉTILLANTE
SERA EFFECTIVE.

et mise en flacon à Besançon. Les bouchons, les capsules, changés à chaque retour des bouteilles en verre consignées, transitent ensuite dans les ateliers du CHAT (Centre des Handicapés), situés juste à côté de l'usine Rième.

Très pétillante, à l'instar de Perrier et de la Vittelloise, la nouvelle Bisontine sera commercialisée (après accord préfectoral) dans les cafés, les restaurants, chez Hyper-boissons (centre ville et Valentin)... Produite localement (50 000 bouteilles par an), sans frais de transport, vendue uniquement en verre consigné, donc ne générant pas de déchets à recycler, la Bisontine pétillante se présente comme une eau 100 % développement durable. A boire sans modération d'autant qu'elle devrait à la fois surprendre agréablement par son prix et séduire par ses qualités gustatives !

GROUPES UMP



Une autre voie...

Merci à toutes celles et à tous ceux qui nous ont accordé leur voix. Nous vous en sommes, Françoise Branget, Pascal Bonnet, Catherine Gelin, Michel Omouri, Martine Jeannin, Edouard Sassard, Mireille Pequignot et moi-même, reconnaissants.

Respecter le suffrage universel, s'incliner devant les résultats, féliciter même sportivement le vainqueur, n'empêche pas de dire et de soutenir qu'une autre voie était possible ; que les Bisontines et les Bisontins auraient, du reste, été surpris du changement, je l'affirme ; un changement bénéfique pour eux si nous l'avions emporté.

Je l'affirme encore : les Bisontines et les Bisontins n'en ont pas pour leur argent. Et ça ne va pas s'arranger !...

Aussi nous condamnons la première mesure prise par le maire dans ce nouveau mandat : créer 4 nouveaux postes d'Adjoints au Maire (alors qu'il y en avait déjà 17 ; on passe à 21 ! 21 Maires- adjoints !), soit une nouvelle dépense indemnitaire de pur fonctionnement - le train de vie - de 80 000 € par an.

Ce qu'il fallait faire, c'était affecter ces sommes aux habitants de quartiers pour les aider à se loger, à trouver un emploi, à avoir des locaux conviviaux, plutôt que de les affecter... à soi-même.

Le casse-tête du stationnement et de la

circulation ? Ca continue. Bien sûr que nous sommes tous pour un tramway.

Mais, et alors même que les autres villes (Mulhouse, Angers, Brest, Amiens, etc...) roulent en tram depuis longtemps, Besançon a laissé passer le... train des subventions, antérieurement à 2004.

Dans un autre ordre d'idées, approuvez-vous la déforestation, en pleine ville, avenue Mitterand, pour le futur Centre d'Incendie et de Secours ?

Fallait-il mutiler, abîmer, cette douce pente de colline boisée ?

N'y avait-il pas d'autres solutions ?

...Où vous pouvez faire confiance à votre opposition, aux élus UMP, aux élus Gauche Moderne et Rassemblement pour un mouvement populaire, pour défendre votre mieux être, pour prôner toujours une gestion plus efficace en même temps qu'une gestion plus sobre.



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
Président du groupe UMP
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr



Gauche moderne : nos idéaux

Nous Gauche Moderne, portons l'exigence d'une politique pragmatique, attentive aux résultats, et qui répond à la demande sociale.

Nous croyons à la responsabilisation, au refus de l'assistanat et de la victimisation, à l'échange des droits et des devoirs.

Nous assumons le choix d'une économie de marché solidaire, fondée sur une croissance durable et innovante, sur la vitalité d'entreprises responsabilisées, sur une politique de l'emploi conciliant fluidité et sécurité, sur de fortes incitations favorables à l'augmentation du pouvoir d'achat et à la résorption de la précarité.

Nous sommes des sociaux libéraux. Sociaux, car nous soutenons le principe

d'une action collective et volontariste. Libéraux, car nous défendons la liberté et la responsabilité individuelle.

Être social-libéral, c'est partir du monde tel qu'il est pour le rendre meilleur.



Martine JEANNIN
Conseillère municipale
Déléguée communautaire

Tél. : 06 83 71 10 99
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr

GROUPES MODEM



Le MoDem, force indépendante de propositions

Considérer qu'il existe une Majorité au conseil municipal implique la notion d'une Minorité. Or, ce terme est remplacé par celui d'Opposition. Ainsi, on retrouve ce dernier jusque dans les titres du BVV, notamment sous la rubrique "Expressions politiques" ou sur la page des photos des élus municipaux (BVV d'avril).

Philippe Gonon et moi-même n'avons pas l'intention de nous opposer par principe, de prolonger la confrontation inefficace, mais de faire des propositions novatrices et constructives. Nous saurons approuver les bons projets et dénoncer les orientations partisans de la majorité. En cela nous sommes en cohérence avec le positionnement au niveau national de François Bayrou, président du MoDem, le Mouvement démocrate fondé à Villepinte le 1^{er} décembre 2007.

Comme vous avez pu le lire dans nos lettres de campagne électorale, nos priorités pour la ville de Besançon et l'agglomération seront le développement économique et l'emploi. Nous devons créer des richesses pour prétendre à leur redistribution. Les petites et moyennes entreprises doivent trouver un intérêt à s'installer dans cette capitale régionale.

Nous aurons le souci des solidarités et du maintien des conditions de vie sociale et culturelle idéales pour nos concitoyens. Nous prendrons des initiatives dans ce sens. La qualité de vie, principalement la défense de l'environnement, sera notre "fil vert".

Dans cette perspective, nous voulons être une force indépendante de propositions et d'actions cohérentes au service des habitants d'une ville qui nous est chère.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GROUPES COMMUNISTE



Grâce au service public, votre facture d'eau va baisser !

L'année 2008 verra votre facture d'eau et d'assainissement baisser de 5 %. Il est suffisamment rare en ces temps où tous les produits de première nécessité augmentent d'une façon importante (alimentation, énergie, etc...) de pouvoir mettre l'accent sur une action qui va alléger les finances des ménages.

Cette baisse est la conséquence d'une gestion au plus juste du service public de la régie municipale, qui n'a pas augmenté ses tarifs de l'assainissement depuis 11 ans et ceux de l'eau depuis 4 ans, et de la bataille que nous avons menée depuis quelques années pour obtenir une baisse sur les taxes qui touchent ce produit.

Cette baisse ne remettra pas en cause notre politique volontariste d'investissement menée depuis quelques années pour sécuriser et améliorer la qualité de l'eau distribuée à tous les usagers.

Elle est aussi le résultat d'une politique qui a toujours privilégié l'investissement à long terme et qui, à la différence des gestions déléguées au Privé, n'a pas à verser chaque année des dividendes à ses actionnaires.

L'exemple de Montbéliard, dont la gestion est déléguée à Veolia (ex Générale des eaux donc Privé !) est significatif avec une différence de prix de l'ordre de 30 %.

Autre exemple, depuis l'ouverture du capital de Gaz de France, jamais les tarifs n'ont autant augmenté et bien entendu les bénéfices avec ! (2,5 milliards d'euros).

Alors d'un côté une baisse de 5% et de l'autre sans cesse d'augmentations !

Pour les communistes, le choix est clair ! C'est celui de l'intérêt des usagers !

A vous citoyens d'effectuer le vôtre...



Christophe LIME
Adjoint au Maire

Tél. : 03 81 87 80 09 - Fax : 03 81 87 80 12.
Courriel : pcf.doubs@wanadoo.fr

GROUPES LES VERTS



2008 - 2014 : Le temps d'un mandat

La séquence 2001-2008 a révélé la crise écologique dans toute son étendue. Comme pour la crise sociale ou économique, elle trouvera sa solution dans notre capacité à dépasser l'individualisme et le profit à court terme, à remiser le mythe de la production et de la consommation sans limite et sans éthique, à chercher sans cesse la meilleure solution sans jamais se décourager.

Plus personne ne peut désormais nier ou ignorer l'ampleur du défi qui est devant nous et la nécessité d'agir. Les actions, en faveur du développement durable - Besançon fait de ce point de vue référence -, ne constituent en réalité que les balbutiements de bouleversements profonds que nous devons mener sans tarder.

Le temps des attermoissements et des demi-mesures touche à sa fin ; est venu le temps des conséquences. Chaque décision doit désormais faire la preuve de sa compatibilité réelle avec le développement durable

dans ses dimensions d'innovation économique, de justice sociale et de préservation de l'environnement.

Les élus du groupe Verts s'engagent à poursuivre leur action dans ce sens, en faisant le pari de la démocratie, de la culture et de l'éducation. Pour contribuer à l'avènement d'une société plus humaine où chacun puisse faire valoir ses talents. Alors que les bonnes volontés se manifestent et que les initiatives se multiplient, comme en témoigne le succès du salon "Bio&co", notre rôle d'élus consiste à aider sous diverses formes toutes celles et tous ceux qui veulent passer à l'action dans la sphère privée, professionnelle ou associative.

En 2014, nos progrès seront significatifs si chacun s'y met, au profit de l'intelligence collective. Alors nous serons encore plus fiers de nous et de notre ville.



Eric ALAUZET
Pour le groupe Verts
Conseiller municipal délégué

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPES SOCIALISTE



Au travail

Vous vous êtes majoritairement reconus dans le bilan et surtout dans le projet que nous vous avons proposé pour la période 2008 - 2014. Dans les jours qui ont suivi l'élection, les élus se sont mis au travail avec l'enthousiasme et l'appréhension de toute nouvelle équipe pour appliquer, au mieux, notre programme et respecter ainsi nos engagements pris devant vous au cours de cette campagne électorale.

Le premier moment important de ce mandat aura été l'adoption du budget 2008 de Besançon ; cela aura été pour tous les élus l'occasion de mieux cerner les contraintes budgétaires qui sont celles de la gestion d'une ville.

Bien heureusement, la situation financière de Besançon demeure très saine avec des dépenses de fonctionnement comparable à celles des autres villes de même taille (31 communes françaises dont la population est comprise entre 100 000 et 300 000 habitants), un investissement légèrement supérieur et une dette inférieure de 11 %.

Ce budget 2008, ne verra donc pas d'augmentation des taux d'imposition mais une hausse (+ 8 %) des subventions en direction des associations et une baisse (prix TTC au m³) de 5 % du prix de l'eau.

Dans les années futures, Besançon, au même titre que les autres collectivités locales françaises, devra prendre en compte les difficultés récurrentes de l'Etat à honorer ses différents engagements financiers. Cela ne devra pas influencer sur nos choix politiques. A nous donc, d'être plus inventifs, plus rigoureux encore pour faire que la capitale régionale comtoise continue à se développer économiquement tout en demeurant solidaire et agréable à se développer économiquement tout en demeurant solidaire et agréable à vivre.



Nicolas BODIN
Conseiller municipal délégué chargé du Budget et de la Programmation
Président du groupe des élus Socialistes et Républicains

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.



Industriel dans le bas, résidentiel dans le haut, le quartier des Tilleroyes a connu d'impressionnants bouleversements depuis le début des années 70.

DEPUIS LE 19^e SIÈCLE, CE CHÂTEAU, DEvenu GALLAND BIEN APRÈS, DOMINE UNE BONNE PARTIE DU QUARTIER.

Les Tilleroyes d'hier et d'aujourd'hui

Les ouvrages historiques sur Besançon ne fourmillent pas d'informations concernant les Tilleroyes. Tout juste, Claude Fohlen (« *Histoire de Besançon* ») suppose-t-il que le hameau des Tilleroyes ainsi que celui des Montarmots se sont constitués à la fin du 15^e siècle. Ensuite, vraiment pas grand chose à se mettre sous la dent pour évoquer un périmètre particulièrement vert, très longtemps domaine privilégié des maraîchers, cultivateurs et autres éleveurs. « *Jusqu'à la fin des années 60, on dénombrait en tout et pour tout une dizaine de fermes, soit une cinquantaine d'habitants environ* », se rappelle Michel Philippon dont les ancêtres se sont posés là en 1850. Pour y avoir toujours vécu, aidant son père, maraîcher, jusqu'au service militaire avant de se reconvertir électricien chez EDF, il a été l'un des témoins privilégiés de la transformation radicale de son quartier. Déjà la création du boulevard Kennedy en 1965 puis, peu après, l'implantation d'une zone industrielle dans la continuité de celle de Trépillot, avec son concert d'expropriations et de chantiers multiples, avaient

signifié la fin d'une époque où voisins et amis se succédaient à la maison des Philippon pour aider à la cueillette des pruneaux, au ramassage des pommes de terre et des choux. C'était le temps où les Tilleroyes, rattachés à la paroisse de Saint-Ferjeux, étaient constitués de trois lieux-dits, "Sous les Tilleroyes" avec ses maraîchers et jardiniers, "la colline" avec le Sanatorium et ses éleveurs, et "Flaute Agasse", où le "château" du sculpteur Just Becquet (approximativement à l'emplacement des transports Jeantet aujourd'hui) vivait ses dernières heures avant d'être rasé. Afin d'éviter la confusion avec la rue des Flûtes Agasses (les pies qui chantent en langage populaire) dans le quartier des Cras, "Flaute Agasse" fut officiellement rebaptisé chemin du Sanatorium en 1934 puis rue de l'Amitié en 1968. « *Nous avons été parmi les premiers à avoir un tracteur*, ajoute, un rien nostalgique, Michel Philippon. *Cela m'a permis pendant des années de tirer le char des Tilleroyes à la Cavalcade de Saint-Ferjeux, organisée par la Commune libre* ».

Sommairement bordés d'un côté par la route de Gray, la voie de contournement, la rue Thomas Edison avec en particulier la déchetterie et les abattoirs, et de l'autre par les communes de Serre-les-Sapins, Pirey et Poulley-les-Vignes, les Tilleroyes, qui signifie "forêt de tilleuls" à l'origine, ont été le théâtre d'un impressionnant envahissement par les entreprises (en bas) et les particuliers (en haut). Royaume des habitations individuelles et des petits collectifs en bande ou non, "la colline" héberge également de multiples établissements à vocation sanitaire, sociale et éducative. L'ADAPEI (Association d'amis et de parents de personnes handicapées mentales) y compte pas moins de six structures différentes pour un total d'environ 400 personnes : l'ESAT Prolabor (Etablissement et service d'aide au travail ; le foyer des Tilleuls pour travailleurs handicapés ; la résidence de la Chênaie pour personnes âgées handicapées mentales ; le restaurant d'Uzel ; le foyer de vie Joseph Bastian ; la maison d'accueil spécialisée Bernard Foissotte, voisine de la Maison départementale des sports. Et bientôt sept avec le foyer de vie pour personnes handicapées mentales vieillissantes (résidence du Château) en cours de construction qui accueillera également, après déménagement, le foyer Joseph Bastian. On pourrait aussi ajouter à cette liste le pôle administratif de l'hébergement et Château-Galland. Propriété de l'ADAPEI depuis 1991 après avoir été celle du Conseil général, l'ancienne demeure du général Gresset a abrité durant de longues années un IME (Institut médico-éducatif) et un IMP (Institut médico-pédagogique) qui, il y a peu, ont été transférés rue Pergaud. « Nous allons le transformer en

un foyer de vie où il sera possible de pratiquer diverses activités comme le théâtre ou la peinture », révèle Jean-Pierre Muller, directeur de l'ADAPEI.

Sur le haut, on trouve également beaucoup d'autres établissements. De soins comme la clinique Saint-Vincent, ouverte en 1992, avec ses 290 lits et places, ses 550 personnels et la centaine de médecins libéraux qui y exercent, ou encore le Centre de soins de suite et de réadaptation installé dans le bâtiment Ambroise Paré, prêté par le CHU. Une occupation qui ne s'éternisera pas puisque, à l'automne, les 160 personnels investiront 8 000 m² de locaux flambant neufs distribués sur quatre niveaux. Un déménagement de quelques dizaines de mètres seulement qui se traduira par une offre de 30 lits supplémentaires (150 contre 120 auparavant) et de



ENTRE PATIENTS, VISITEURS, PERSONNEL ET MÉDECINS, LA CLINIQUE SAINT-VINCENT RESSEMBLE À UNE RUCHE BOURDONNANTE D'ACTIVITÉS.

PATRIMOINE



Le manoir du général

C'était un temps où les notables de la ville se faisaient bâtir sur les hauteurs de Besançon de belles demeures affectées souvent, dixit Gaston Coindre, au séjour des mois chauds. Présentant le double avantage d'être à la fois proches de l'agitation de la Boucle et si calmes, si champêtres dans leur écrin de verdure, les Tilleroyes n'échappèrent pas à cette tendance. De grandes familles bourgeoises comme les Détrey, les Coste et les Painchaux s'y installèrent dans des propriétés baptisées étrangement "granges" alors qu'elles n'avaient vraiment rien à voir en terme de confort avec les remises des paysans du coin. Que dire alors du manoir Renaissance construit vers 1860 pour le général de division Louis-Hippolyte Gresset, commandant l'artillerie du 7^e corps de Besançon ? Près de 480 m² habitables répartis sur trois étages avec une vue magnifique sur les alentours, le "château" détonnait singulièrement. Comment devint-il le Château-Galland bien préservé que nous connaissons encore aujourd'hui ? Tout simplement parce que Marcel Galland, directeur des Docks franc-comtois et brillant président de la société des Bibliophiles comtois, en fit l'acquisition dans les années 30. Tombée plus tard dans le giron du Conseil Général, la propriété fut rachetée en 1991 par l'ADAPEI qui y aménagea plusieurs salles de cours. Ayant servi à diverses reprises de refuge en accueillant temporairement, par exemple, des pensionnaires du sanatorium voisin suite à l'incendie en 1961 du pavillon franco-suisse, le château est promis à devenir prochainement un foyer de vie pour personnes handicapées.

DEPUIS 150 ANS ENVIRON, LE CHÂTEAU VEILLE SUR LE QUARTIER.



UN MÉLANGE D'ESPACES VERTS, D'HABITATIONS INDIVIDUELLES ET DE PETITS COLLECTIFS.

Château-Galland, situées à l'orée du bois de la Chaille (anciennement forêt de Saint-Claude), qui veillent au développement et à l'enseignement de l'équitation sous forme de loisir et détente, et, aux confins du quartier, du Centre Omnisports Pierre Croppet où petits et grands, valides et moins valides peuvent pratiquer des activités physiques. Autres lieux indispensables à l'aération du quartier, les jardins familiaux divisés en une bonne vingtaine de parcelles de 200 m² chacune environ, équipées (bornes fontaines, coffres à outils) et disposées autour

4 places en hôpital de jour gérontologiste. « Actuellement regroupée dans l'ancien sanatorium, l'administration du Centre suivra le mouvement », précise le directeur Jean Camus avant d'avouer que la réflexion quant à la destination future de la bâtisse à la tour d'angle chapeauté de tuiles, n'est pas achevée. De formation comme l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers), l'IFCS (Institut de formation des cadres de santé), les écoles d'infirmières de bloc opératoire, d'infirmières anesthésistes, d'aides soignantes et de formation d'ambulanciers, soit au total près de 600 élèves, enseignants et personnels administratifs. D'éducation comme l'EREA Alain Fournier (Etablissement régional d'enseignement adapté) qui prépare environ 90 élèves à divers CAP du bâtiment (peinture, maçonnerie, serrurerie, menuiserie), et l'école primaire Jean Boichard, ouverte en 1994 et forte de 8 classes (3 maternelles, 5 élémentaires) et 205 élèves. Ce qui caractérise aussi les Tilleroyes, ce sont ces espaces de respiration, épargnés par l'industrialisation et l'urbanisation, qui donnent parfois le sentiment de se sentir à la campagne. Ce que souligne la présence de trois fermes encore en activité, de carrés de verdure et de prairies bordées de mûriers, des Ecuries de

« Le sentiment d'être un peu à la campagne. »



UN SITE PÉDAGOGIQUE ET LUDIQUE OUVERT À TOUS.

d'une large aire aménagée pour sacrifier aux joies du pique-nique en famille ou entre amis. A quelques encablures de là, jouxtant l'école du même nom, la combe Boichard, sa doline et son sentier botanique, pédagogique et ludique, offrent aux visiteurs l'opportunité de partir à la découverte d'un milieu naturel implanté en zone urbanisée. Les jeunes, plus branchés par la dépense d'énergie, ne seront pas oubliés avec la mise en service d'ici quelques semaines d'un terrain multisports en synthétique dans l'enceinte du parc Château-Galland, rue de la Chaille. Cofinancé par la Ville, la Région et le Département, cet équipement de 32 x 18 m bénéficiera en priorité à la Ville, l'ADAPEI et l'EREA. Etirés entre les Hauts-du-Chazal avec le CHU et la Bouloie, les Tilleroyes comptaient au dernier recensement connu 1 342 habitants. Une population en hausse constante au gré des constructions qui a enregistré avec un énorme soulagement l'installation aux abords immédiats de la clinique Saint-Vincent d'un mini centre commercial avec un fleuriste, un épicier primeurs, un point presse avec restauration rapide, un boulanger, une agence bancaire et, en face, une pharmacie. Un minimum pour un secteur géographique dépourvu jusqu'alors du moindre commerce de proximité alors qu'il constitue un des plus gros bassins d'emplois de l'agglomération.



LES JOIES DU CHEVAL EN PLEINE NATURE AVEC LES ÉCURIES DE CHÂTEAU-GALLAND.

Patrick ISELY

GRETTE-BUTTE

Que la fête commence !

ACTEURS ET SPECTATEURS, LES JEUNES SONT LES PREMIERS CONCERNÉS PAR LA PROGRAMMATION.

Du 29 au 31 mai, les festivités de printemps sont reines au cœur du quartier Grette-Butte : sport, jeux, musique, théâtre, kermesse mettront le secteur en ébullition. Si l'inauguration officielle de la fête de quartier aura lieu le 30 à 17 h 30 autour de la Maison de quartier, les deux premiers grands rendez-vous sont prévus le jeudi 29 à 18 h avec un match de foot amical à la Malcombe et à 19 h avec une soirée théâtre à la salle Villarceau où la troupe amateur de l'atelier théâtre, dirigée par Quentin Juy, donnera un spectacle (entrée libre). Le Haras national, acteur du développement du quartier, héritiers des traditions hippiques,

prendra part à la fête en accueillant dans son parc les écoles du quartier pour un grand jeu western entre 9 h et 16 h 30, avec découverte de l'univers du cheval, visites familiales entre 16 h et 17 h et tours en calèche à partir de 17 h 30 (rendez-vous à l'entrée des Haras). Les déambulations de la « Fanfare de la Touffe » et l'esprit country de l'« Harmonie Comté » donneront à l'après-midi ses couleurs musicales. Entre 18 h et 19 h, un apéritif ouvert à tous clôturera la journée. Le samedi de 14 h à 21 h, une kermesse gratuite réserve un espace ludique pour les

3-6 ans dans la cour de l'école Lamartine, des stands jeux pour les 6-13 ans, un jeu culturel « Fort Brûlard » pour les jeunes et une scène ouverte devant la maison de quartier (16 h 45 - 19 h). De 19 h à 21 h, un final tout en musique avec le groupe Afrah refermera ce week-end organisé en collaboration avec l'ensemble des partenaires associatifs, municipaux, institutionnels et bénévoles qui animent le quartier au quotidien.

Contact : 03 81 87 82 40



VELOTTE

Faire une halte à l'Entrepot

Caché au fond d'une cour, sur le trajet de la Véloroute, l'Entrepot a quelque mois d'existence et ne fonctionne... que le week-

end. Créé par l'association éponyme, née en 2003 sur les rives du Doubs, ce café-restaurant associatif est accessible à tous : il est cependant prudent de réserver car le nombre de couverts est limité. L'association cherche avant tout à faire travailler des producteurs de la région pour tous les produits frais et crée la carte en fonction, utilisant en complément des produits issus de l'agriculture biologique. L'idée est de mitonner des plats uniques (coq au vin, bœuf braisé et petits légumes, veau aux pommes...), quelques spécialités maison (des soupes et terrines) et une poignée de desserts. Le succès est au rendez-vous pour cette nouvelle activité, fondée par des personnes œuvrant dans le champ du soin et de la psychothérapie institutionnelle, qui ont souhaité ouvrir un lieu d'accueil où l'on peut se retrouver tout en discutant sur l'homme et la folie. Le café restaurant est aussi un espace culturel qui accueille expositions, théâtre, cinéma, poésie... dont les bénéfices servent à financer les nouveaux projets, l'accueil et les ateliers. Céramique, dessin, peinture, jardinage, écriture, réparation de vélos sont en effet proposés chaque semaine ou sous forme de stages d'un week-end.

L'Entrepot - 57, chemin de Halage de Casamène - tél. 03 81 51 76 33



CENTRE-VILLE

Show à la Gare d'Eau

En mai 2007, le 19^e Régiment du Génie invitait les Comtois dans son nouveau quartier à l'occasion de journées portes ouvertes. Cette année, il a choisi d'aller à la rencontre des Bisontins en s'installant les 16 et 17 mai à la Gare d'Eau, un site hautement symbolique pour le 19^e puisqu'il accueillait auparavant l'Ecole des Ponts du régiment, aujourd'hui installée à Thoraise. Durant deux jours, la population pourra découvrir les compétences techniques spécifiques de ce corps d'armée au travers de présentations dynamiques sur le Doubs, et de démonstrations toujours spectaculaires de franchissement de rivières ou d'obstacles, de matériels amphibies, de combat rapproché, de déminage, de dressage de chien d'attaque, d'infiltration de plongeurs de combat, etc. De nombreuses animations seront proposées notamment aux enfants avec le parcours du petit commando et du petit démineur. Des stands d'information et de recrutement présenteront les différentes missions réalisées ces derniers mois par les compagnies en



opérations extérieures : interventions au Liban, intégration à la Force Licorne en Côte d'Ivoire, pour ne citer que celles-là. Avant de partir en mission à l'étranger dès septembre prochain, les soldats du 19^e RG ne manqueront pas d'accueillir chaleureusement les familles intéressées par cette grande fête nautique.

Contact : www.19rg.fr (en cours de création)

ROSEMONT

En attendant les pompiers

LA FUTURE CASERNE OCCUPERA CET ESPACE DÉBOISÉ ET PROCHAINEMENT APLANI.

De l'espace boisé jouxtant la Sainte-Famille, il n'est rapidement resté qu'un amas impressionnant de troncs, de rondins et des branches empilés en bordure du boulevard François Mitterrand. En quelques jours, érables, tilleuls, acacias et autres frênes sont tombés pour la bonne cause sous l'action des tronçonneuses et des engins spécialisés de l'entreprise Mecaforêt. Au total, près de 500 tonnes de feuillus iront prochainement alimenter la chaufferie bois de Planoise afin de laisser l'emplacement entièrement libre pour l'implantation future de la caserne Ouest des pompiers. Chargés de superviser l'opération nettoyage de cette parcelle de 18 800 m² vendue par la Ville pour un euro symbolique au SDIS (Service départemental d'incendie et de secours), la Direction municipale des Espaces Verts a fait procéder également à la coupe et au débardage de grumes destinées à être vendues après consultation comme bois d'œuvre. Une fois le choix définitif du projet arrêté, le permis de construire déposé et les études préparatoires menées, la construction de la nouvelle caserne débutera courant 2009 pour s'achever normalement en 2011. Maître d'œuvre de l'opération, le Département fera également bâtir en parallèle une second centre de secours principal dans le secteur Thise-Chalezeule afin d'optimiser les conditions de travail et d'intervention des 150 pompiers bisontins.



LA MOUILLERE

La Canopée, pour la consom'action

ACCUEIL SYMPA ET CONSEILS AVISÉS ATTENDENT LA CLIENTÈLE.

En janvier 2007, Didier Maillotte et Florence Bulle ouvraient La Canopée, magasin spécialisé dans l'alimentation biologique et les éco-produits. « Nous sommes sociétaires de la SA coopérative Biocoop, premier réseau de magasins bio en France (296 établissements). Notre charte de qualité est extrêmement rigoureuse : transparence d'étiquetage, saisonnalité des fruits et légumes, promotion de l'agriculture locale qui favorise les circuits courts, labellisation de produits garantis sans pesticides ni engrais de synthèse... Grâce à des partenariats avec des associations - anti OGM, Les jardins de Cognac (dépôt des paniers hebdomadaires), ELAN (insertion) -, avec des producteurs régionaux (maraîchers, volaillers, vignerons, éleveurs, apiculteurs, etc.), nous défendons l'existence d'un commerce alternatif, équitable, militant, qui repose sur trois valeurs fondamentales : l'écologie, la citoyenneté, la solidarité. » Un credo qui convainc de plus en plus si l'on en juge par la fréquentation croissante et diversifiée du point de vente de 200 m² qu'animent six personnes. Des tarifs plus chers sur certains articles, moins chers sur d'autres, le consommateur s'y retrouve. Le réflexe bio intègre petit à petit les mentalités et nos modes de consommation. En choisissant des produits en vrac par exemple, le client ajuste son budget et fait un geste écologique. À la Canopée, on n'est d'ailleurs plus consommateur, on devient consom'acteur.

La Canopée - 3, allée de l'Île aux moineaux (à côté de la gare de la Mouillière, face au Parc Micaud) - tél. 03 81 80 25 47.



GRETTE-BUTTE

« Il était une fois Tomi Ungerer »

« Il était une fois Tomi Ungerer » : c'est l'intitulé du projet initié par la Bibliothèque Municipale de Besançon en collaboration avec la Maison de quartier Grette-Butte pour sensibiliser et faire découvrir aux habitants, petits et grands, l'œuvre de l'auteur de littérature jeunesse Tomi Ungerer (voir encadré). L'ensemble des secteurs et ateliers de la Maison de quartier ainsi que divers partenaires associatifs et institutionnels – écoles, ADDSEA, CCAS, Epicerie Sociale, Harmonica Comté, Brûlard Ensemble, Miel d'acacias... – et le conservatoire de musique, ont élaboré une exposition, visuelle et interactive, présentée à la Maison de quartier du 13 au 31 mai. Le mardi 13 à 18 h, la soirée d'ouverture proposera pêle-mêle chansons interprétées par les enfants du centre de loisirs et accompagnement à la scolarité, surprises théâtrales par l'atelier théâtre enfants, mise en scène d'un album par les personnes fréquentant l'action sociolinguistique, et apéritif convivial. Le 14 à 15 h sera donné le « Top départ » du jeu de piste pour les 4-12 ans (lectures, jeux, énigmes) avec dépôt le mardi 20 des bulletins-réponse au bibliobus. La remise des prix aura lieu le mercredi 21 autour d'un grand goûter et de nombreux lots à gagner.

Contact : Maison de quartier Grette-Butte - 31 bis, rue Brûlard. Tél. 03.81.87.82.40.

Courriels : emilie.demoulin@besancon.fr ou emilie.rogissart@besancon.fr

Accès tout public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h, et le samedi de 14 h à 17 h.

Tomi Ungerer, artiste aux multiples talents d'affichiste, caricaturiste, auteur illustrateur, inventeur d'objets, collectionneur, dessinateur publicitaire, est aujourd'hui l'un des plus grands auteurs et illustrateurs pour la jeunesse. Né en 1931 à Strasbourg, Tomi Ungerer subit l'endoctrinement nazi dans l'école qu'il fréquente et qui est soumise à la germanisation. Artiste engagé, il fait tout au long de son

œuvre référence à cette période pour mieux « pointer les dégâts que peuvent entraîner les conflits et surtout dénoncer l'absurdité des hommes ». Parmi ses grands classiques de littérature jeunesse : *Les trois brigands*, *Le géant de Zéralda*, *Jean de la lune*.



ROSEMONT/PLANOISE

Après les chèvres, les ânes



Depuis l'année dernière, il y avait déjà le pâturage itinérant d'une vingtaine de chèvres sur les collines où ces charmantes biquettes procédaient de façon naturelle à l'entretien des lieux. Prochainement, il y aura également deux ânes bâtés qui, sur les hauteurs de Rosemont et Planoise, assureront des balades bucoliques et payantes d'une durée de 30 minutes à 6 heures. Fournis par Philippe Moustache, chevrier de son état, grâce à une convention passée avec la Direction municipale des Espaces Verts, Homer et Marilyn, cahincaha, contribueront à la valorisation des collines. A leur rythme et pour le plus grand plaisir des enfants.

Contact : Philippe Moustache au 06 75 00 08 59

BATTANT

Marchés nocturnes d'été

« Le Marché paysan du soir », ce sera square Bouchot, sur les hauts de Battant, deux vendredis par mois de 18 h à 22 h à compter du 16 mai et pendant toute la période estivale. La municipalité et la Chambre d'Agriculture du Doubs renouvellent leur partenariat cette année encore pour accueillir sur un marché nocturne une douzaine de producteurs comtois (légumes, fruits, fromages, pain bio, volailles, bières, plantes aromatiques sauvages de nos forêts...). Sur fond d'accordéon, de biniou, de guitare sèche, une farandole de stands en pourtour du square délimite un espace central où s'attabler pour des dégustations, notamment de plats rustiques comme la « champcomtoise » (marque déposée de pomme de terre comtoise rissoles et coiffées d'un œuf). Privilégier les circuits courts, le contact direct entre producteur et consommateur, les produits de qualité issus de l'agriculture raisonnée, régionale, ce sont quelques unes des vertus de ce marché d'été où l'on pourra flâner à la fraîche, déguster et passer des moments savoureux.

Renseignements : 03 81 61 51 23.

Dates à retenir : 16 et 30 mai, 13 et 27 juin, 11 et 25 juillet, 8 et 22 août, 5 septembre.



Photo : Patrice Feraud.

▲ CONCEPT RÉUSSI POUR LE FESTIVAL DE CAVES : SCÉNOGRAPHIE DÉPOUILLÉE, PUBLIC RÉDUIT, LIEUX INSOLITES... LE PLAISIR DU JEU AVANT TOUT !

Théâtre, cinéma et littérature policière

Entretien Tout juste remis de la déferlante de décibels d'Herbe en Zik, les festivaliers et tous les amateurs de manifestations au long cours sont invités à découvrir d'autres petites perles que des passionnés organisent en ce joli mois de mai. Festival de Caves, Besancourt, Festival du polar : tous les styles, pour tous les goûts...

Les réjouissances débiteront à partir du 19 mai par le festival de Caves, un rendez-vous atypique et attendu, tant par ceux qui ont pu découvrir lors de précédentes éditions cet "ovni" du paysage théâtral français, que les comédiens eux-mêmes, transportés par ce temps de liberté qui redonne le pouvoir aux acteurs. « C'est un laboratoire, explique Guillaume Dujardin, metteur en scène et directeur de la compagnie Mala Noche, à l'origine du projet. Pour les spectateurs, tout d'abord, qui sont conviés dans des lieux insolites, des caves de particuliers, pour découvrir des spectacles légers, dans des endroits très confinés, avec très peu de costumes et pas ou peu de mise en scène. » On est loin des scénographies mises en place par les théâtres au cours des saisons culturelles, et ces moments de liberté ne sont pas pour déplaire aux acteurs eux-mêmes. « Nous jouons sur une philosophie du petit nombre, poursuit le metteur en scène. Les pièces sont présentées devant 20 spectateurs maximum. C'est un lieu d'expérimentation qui n'a pas l'obligation du résultat, les pièces sont moins léchées, plus banales, les endroits sont rares, mystérieux, et tout ceci contribue à créer un autre rapport à l'écoute et au jeu. » Résultat ? Les gens ont commencé à en parler, comme si cet objet en dehors du temps répondait à une attente, un besoin inassouvi. « C'était au départ une façon de continuer à travailler, tout en pro-

posant des choses complexes dans des endroits secrets. Et puis nous avons acquis une forme de réputation en France, dans la profession, qui commence à regarder le festival avec beaucoup d'intérêt. » Pour autant, pas question de changer le concept : « Les nuits des caves resteront un objet underground, pour peu de spectateurs, sans autre considération que le désir et le plaisir du jeu ».

Les 23 et 24 mai, c'est un tout autre univers qui attend les amateurs du 7^e Art, avec la deuxième édition du festival du court-métrage, baptisé "Besancourt" par l'association du même nom. Un festival qui a une double orientation. Tout d'abord la projection de films, ensuite un concours qui verra l'attribution de plusieurs prix : meilleur documentaire professionnel, meilleure fiction professionnelle, meilleur documentaire amateur, meilleure fiction amateur, prix du public et prix des films d'école. « L'association rassemble des passionnés de cinéma et d'art en général qui veulent réaliser des films, être acteurs, ou bien tout simplement assouvir leur passion de spectateur en se rapprochant un peu plus de l'univers de la création, explique François Costagliola, secrétaire de Besancourt. Et notre objectif est de rassembler le plus grand nombre devant quelques jolies productions. » Pourquoi des courts et pas des longs ? « Le court-métrage est en vogue actuellement, et nous voulions combler un manque dans la ville des frères Lumière. Et puis c'est le grand retour du cinéma maîtrisé par chacun. Et dans cette immense production, nous voulons en retenir les meilleurs moments. » Ainsi, sur la soixantaine de bobines reçues, l'association en offrira une vingtaine au public du Kursaal, pendant deux jours. « Il n'y a pas de thématique, notre seul critère de présélection est la qualité – forcément subjectif – et une durée inférieure à 20 minutes. Pour le reste, le public sera seul juge ! » Nouveau cette année, les primés repartiront avec une dotation et une statuette, créée pour l'occasion par une élève de l'École des Beaux-Arts, Julia Allemandet. « Les sommes à gagner sont pour l'instant minimes, mais à terme, notre but est d'intégrer le circuit national des festivals. » En attendant, ceux qui aiment le cinéma et ceux qui le font pourront se rencontrer l'espace d'un week end autour d'une passion commune. Ils étaient

200 spectateurs l'année dernière. « Une bonne moyenne, et un bon début... »

Enfin, la 11^e édition du festival des littératures policières, noires et sociales viendra, du 29 mai au 1^{er} juin, fermer la parenthèse d'un mois riche de culture(s). Au service du polar, convivial et unique en France, ce festival promet, cette année encore, quelques croustillants moments. Notez plutôt : après un programme dense de rencontres entre les auteurs et leurs lecteurs, après la projection de "La Clé", le film de Guillaume Nicloux (le jeudi 20 mai à 20 h au Petit Kursaal), après des débats, du théâtre, des expos, des séances de dédicaces, le festival s'achèvera par la traditionnelle... partie de pétanque du dimanche ! « C'est le festival des "vraies" rencontres informelles avec des auteurs, précise Thierry Loew, responsable, avec son ami Manu Cèbe, de l'événement. Ici, les gens discutent avec les écrivains, puis leur achètent leurs bouquins ! Et puis, pour prolonger ce moment de convivialité, le dimanche, on joue tous aux boules... » Offrir des Prix, récompenser les auteurs aurait été trop conventionnel, alors les membres de l'association Pas serial s'abstenir ont eu cette idée, toute bête, mais tellement festive. « Les écrivains adorent ! Tout le monde peut participer, il suffit de venir à Granvelle avant 10 h, c'est tout. Imagines : tu joues à la pétanque avec un mec dont tu adores les bouquins ! Et la seule remise des Prix de ce festival, c'est après la partie, pour récompenser les meilleurs joueurs, pas les meilleurs livres. C'est un exercice trop subjectif... » Avant ce moment tant attendu, d'autres temps privilégiés auront lieu avec une vingtaine d'auteurs de romans noirs, français et étrangers, dont, entre autres, Tito Topin, Jean-Bernard Pouy (créateur du Poulpe), Catherine Fradier (grand prix de littérature policière et prix du polar SNCF), Hannelore Cayre, et, cerise sur le gâteau, le dessinateur Willem, qui a réalisé l'affiche du salon.

Xavier FANTOLI

Festival de Caves – tél. 03 81 83 25 04

Besancourt – www.besancourt.fr

Festival du polar – tél. 06 78 62 52 35

Une semaine pour émerger

A l'affiche Bonne nouvelle pour les porteurs de projets culturels, le dispositif Emergence(S) s'engage au côté de jeunes compagnies en devenir.

La dernière édition des Rencontres Jeune Création a eu lieu en 2005. Ce festival initié par la Ville se voulait synonyme de découvreur de (jeunes) talents. Depuis, les compagnies, les artistes et les performeurs, toutes activités confondues, ont poursuivi leurs routes. Certains ont continué à travailler, d'autres ont tout simplement disparu, créant du coup moins de buzz que prévu. Pour Bernard Billot, garant du bon déroulement des opérations conduites par la Direction municipale de la Culture et du Patrimoine, « il n'est pas question de rééditer les exploits du passé, Emergence(S) ne sera pas de nouvelles Rencontres Jeune



Création. Nous avons conscience que certaines compagnies en voie de professionnalisation méritent une attention toute particulière. Pour y parvenir, nous avons fait appel aux compétences disponibles à

Besançon ». Une scène nationale (Théâtre de l'Espace), un centre dramatique tout aussi national (Nouveau Théâtre), un lieu clairement identifié musiques actuelles (Le Cylindre), trois structures prêtes à jouer le jeu du principe actif d'aide à la création, à l'émergence. Le processus est simple : il s'agit de garantir sous forme d'accueil en résidence notamment, un suivi artistique et logistique en milieu professionnalisant. Obtenir au passage un laisser passer pour la saison ou faire partie d'une programmation officielle, voici quelques options qui pourraient bien se profiler. Pour les quatre compagnies retenues cette année, le travail a déjà commencé. « Dans ce savant mélange des arts vivants, il s'agit de continuer à exister, à partager les expériences, à apprendre », c'est le point de vue de la Compagnie du Petit Maximum qui travaille sur sa nouvelle création « Petites Balles du samedi soir », un spectacle qui mêle les arts du cirque à la musique et qui renvoie également au théâtre. Développer un projet, le faire durer dans le temps, lui accorder le droit d'évoluer pour mieux le restituer sur scène, telle est la mission de ce dispositif d'aide aux Emergence(S).

Semaine des Emergence(S) du 3 au 7 juin.

Renseignements : Delphine Menguy au 03 81 87 84 57.



SPECTACLE

« Mi Chorale sonne »

« Mi Chorale sonne », c'est le titre à consonance espagnole du nouveau spectacle de chant choral qu'organise l'association ARSIS. Dix collègues du département participent à ce rendez-vous biennal qu'encaident bénévolement des professeurs de musique motivés et inventifs. 320 élèves au total, répartis en deux groupes, se produiront lors de deux représentations les 13 et 14 mai prochains à 20 h 30 au Kursaal. Les collègues bisontins Camus, Diderot, Victor Hugo et Stendhal sont de l'aventure aux côtés de ceux de Quingey, Rioz, Pontarlier, Saint-Vit, Pouilley-les-Vignes et l'Isle-sur-le-Doubs. Ils interpréteront 13 chansons du répertoire contemporain, arrangées et accompagnées par l'orchestre professionnel El Cartel. Un CD sera enregistré, à commander à la sortie des concerts. Après huit mois de répétition et de pratique à deux, trois et même quatre voix, ces collégiens nous promettent deux soirées latino très enlevées.

Contact information : aubry.michele@free.fr

Vente de billets : Forum, Office de Tourisme de Besançon. Entrée : tarif unique 7 €.

BD

Tohu-bohu pour tous

C'est l'histoire d'un désordre organisé, d'un tohu-bohu sans nom orchestré par le CNOUS. Un concours de bande dessinée destiné aux étudiants à l'échelon national. Des étudiants qui se sont livrés au difficile exercice de la page blanche. Plancher sur le thème du tohu-bohu relève de l'incontrôlable et les auteurs, manifestement saisis par un sentiment d'inquiétude et d'angoisse, ne manquent pourtant pas d'inspiration. Des histoires sensibles ou féroces, des dessins originaux, des univers différents forment un tout cohérent. Lorsque le jury s'est réuni à Paris le 13 novembre 2007 pour établir une sorte de palmarès, il a fallu choisir. A initiative du CROUS de Besançon, les planches primées sont ici rassemblées au format BD.

Renseignement : Catherine Jacquet au 03 81 48 46 08.



DECOUVERTE

Venez musser aux musées

La 5^e édition de « La Nuit des Musées » invite le public samedi 17 mai à une déambulation tardive à travers les Musées de la boucle, ouverts exceptionnellement de 19 h à 23 h. L'occasion de découvrir gratuitement les collections sous un éclairage inhabituel, et de vivre des expériences chorégraphiques et musicales avec Aspro-Impro, qui s'associe cette année encore au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie pour donner à l'événement une dimension festive. La danseuse Aurore Gruel, le saxophoniste et joueur de ballon de baudruche Sébastien Coste s'y produiront au cours de la soirée, à 20 h, 21 h et 22 h pour des interventions de 20 minutes. Au Musée du Temps, l'exposition « Grands Formats » tourne les pages d'une quarantaine de livres scientifiques anciens prêtés par la Bibliothèque Municipale ; des visites guidées ainsi que des conférences seront proposées de 19 h 30 à 22 h 30. Dans l'après-midi, ce sont les bijoux et la gemmologie qui trouveront place au cœur de ce petit joyau d'architecture qu'est la cour du palais Granvelle.

Le lendemain dimanche, 18 mai, dans le sillage de la Nuit des Musées, de 10 h à 18 h, la journée internationale des Musées s'ouvrira au Musée du Temps par trois visites thématiques commentées, sur le palais Granvelle (11h), la mesure du temps à travers les siècles (15h) et l'exposition « Grands formats » (16h30) prolongée jusqu'au 15 juin inclus. La manifestation se déroulera également au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie où, à partir de 14 h 30, visites guidées des chefs d'œuvre, jeux gallo-romains et taille de silex retiendront l'attention des plus grands comme des plus petits.

Renseignements : Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie au 03 81 87 80 49.

TREMPLIN

Le Paris d'Ascendance Est

Comment passer de la capitale comtoise à un potentiel avenir d'envergure nationale ? Pour Ascendance Est, le groupe de rap autour duquel tout le monde s'agite, la performance relève du quotidien. « C'est en prenant le bus que nous avons vu cette annonce de tremplin ouvert aux jeunes groupes. Alors sans hésiter, nous avons postulé via le net », précise Athim, l'un des metteurs en texte. Tout juste deux titres en ligne pour convaincre les internautes et surtout séduire un jury constitué de peintures et parrainé par Abd El Malik, le maître. Le parcours des Bisontins est jalonné de fêtes de quartier, de festivals locaux et de réseaux associatifs, mais l'enjeu de ce tremplin est important. « C'est sur le label EMI que le vainqueur signera pour trois ans, avec à la clé des singles, un clip », ajoute Shaff auteur lui aussi de certains textes. Ascendance Est vient de franchir l'étape de la demi-finale. Vous avez jusqu'au 11 mai pour soutenir ce trio prometteur sur www.keolis-letremplin.com et, pourquoi pas, retrouver Ascendance Est en vainqueur sur une scène parisienne les 25 et 26 mai prochains.

En savoir plus : myspace.com/ascendanceest25

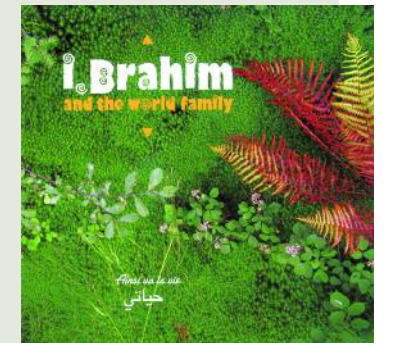
ASCENDANCE EST, RESTER LUCIDE
ET MARQUER LES ESPRITS



I. BRAHIM AND THE WORLD FAMILY Ainsi va la vie (Tapis volant)

Depuis plusieurs années, I. Brahim Tounsi est à l'écoute de son petit monde.

Avec sa grande famille de musiciens, tous réunis ici autour d'une bonne dizaine de chansons réglées comme du



papier à musique par Bernard Mira à la technique, I. Brahim nous fait le coup des grands sentiments et des petits bobos, des morceaux post-ado qui tardent à grandir. Pas désagréable tout cela, pas renversant non plus. Sur fond latino-arabo-andalou (il y en a encore beaucoup d'autres cachés ça et là), I. Brahim chante sans retenue les sensations qui pulsent la vie, un concert de sentiments si feutrés qu'il en deviendrait presque gênant de pénétrer une telle intimité. Ainsi va la vie, orchestrations légères, arrangements taillés sur mesure, L'enfant du soleil se plait dans cet univers qui lui est propre. Fragile et touchant.

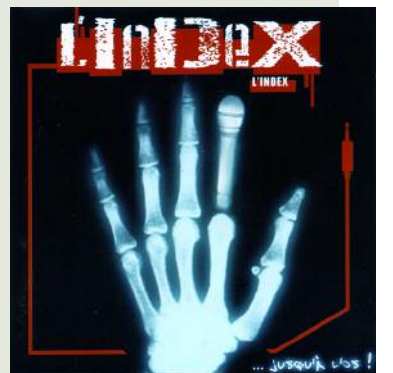
L'INDEX

Jusqu'à l'os ! (découvert autorisé/Attila)

Quelques activistes hip hop de Besançon et des environs montrent du doigt ceux qui ne se laissent pas tenter par la rime à deux balles et les clichés habituels. Rappeurs, danseurs, beatmakers, graffeurs et autres dj's mettent à jour leurs

compétences acquises sur le terrain. Parmi ce collectif déterminé et radical, on note la présence de

Karnage Vokal, Kreshendo et des virulents Electrons Libres. Aucun n'écoute Deep Purple ni même Herbert Léonard, alors assez perdu de temps, jetez-vous sur cette mise à l'index sans vous poser de question. Se procurer l'objet : Forum



16 000 licenciés...

Architecte américain réduit au chômage par le krach boursier de 1929, Alfred Moshier Butts eut l'idée en 1931 d'un jeu de société et de lettres, baptisé successivement Lexiko, Alph et CrissCrossWords mais sans jamais rencontrer le succès espéré. Devenu un nom déposé en 1948, le Scrabble, qui bénéficia d'une version francophone en 1955, n'a vraiment pris son essor dans l'Hexagone qu'à la fin des années 60. Aujourd'hui, la fédération française compte près de 16 000 licenciés répartis en 874 clubs dont 15 en Franche-Comté.

Grâce au dynamisme du Comité de Franche-Comté et à l'investissement sans faille du Club bisontin de scrabble, Besançon accueillera pour la première fois les Championnats de France de la discipline les 10, 11 et 12 mai. Pour cette 33^e édition, plus de 800 joueurs, issus de qualifications régionales, sont attendus à Micropolis où une quarantaine d'arbitres, assistés d'ordinateurs et d'un écran géant de 6,5 x 4 m, veilleront au grain. Disputée en duplicate, c'est-à-dire avec la même grille et le même tirage pour tous, la "bataille" du week-end couronnera trois lauréats (1^{ère}, 2^e et 3^e série) après cinq parties de 18 à 25 coups chacune. Le lundi, place au Blitz, un championnat open où les participants n'ont que 60 secondes (contre 90 habituellement) pour trouver la solution la plus prolifique en terme de points. Dans une salle voisine, le public pourra apprécier en connaisseur la haute tenue d'une compétition à la fois valorisante pour l'image de la ville et généreuse en retombées (res-

SCRABBLE

Besançon, capitale des bons mots



MARIE-CLAUDE CORNUT ET FRÉDÉRIC BARTIER VEULENT UNE ORGANISATION SANS FAILLE.

taurants, hôtels, souvenirs) pour l'économie locale. Le bon air du pays donnera-t-il des ailes à un des 600 licenciés du comité régional ? « Pourquoi pas en 2^e ou 3^e série avec Julien et Eric Dubreuil de l'AGS Lavoncourt, pronostique Marie-Claude Cornut, l'une des chevilles ouvrières de l'organisation. Ils ont le potentiel pour viser haut ». Et dans la catégorie reine, celle de la 1^{ère} série ? « Le troisième frère, Alain, peut bien figurer mais la barre est très haute avec des

clients comme Florian Lévy, Antonin Michel ou Franck Maniquant, maintes fois titrés ». Parmi les membres du club bisontin, certains auraient peut-être pu tirer leur épingle du jeu à l'image de Frédéric Bartier, le président, et d'Elisabeth Jarcellat. Mais en bons serveurs de la cause du scrabble, ils ont choisi avec beaucoup d'autres d'endosser les habits de bénévoles. Un "sacrifice" qui mérite bien un grand coup de chapeau !

FOOTBALL

Les filles aussi

Concilier scolarité et pratique du football au féminin, c'est possible à Palente où Stéphane Barbeaux, professeur d'EPS breveté d'état, encadre une structure ouverte aux élèves de 2^e, 1^{ère} et terminale du lycée Pergaud ainsi qu'à celles du lycée professionnel. Au programme, à raison de trois séances hebdomadaires d'entraînement, ces inconditionnelles du ballon rond travaillent la technique, le physique, le mental et la tactique tout en continuant à porter en championnat les couleurs du club de leur choix. Externe,

demi-pensionnaire ou interne, tout est mis en œuvre pour leur permettre de progresser en suivant normalement leurs études. Avis aux "footballeuses" intéressées pour l'année 2008-2009, les dossiers de candidature doivent être retournés avant le 17 mai. Restera ensuite à satisfaire les tests de recrutement du mercredi 4 juin.

Pour en savoir plus : 03 81 54 77 77
ou stephane-d.barbeaux@ac-besancon.fr

RICARD LIVE

Stars à Chamars

Ricard S.A Live Music, qui fête cette année ses 20 ans de mécénat musical, poursuit son exploration des tendances les plus actuelles. Cette année, l'organisateur proposera au public bisontin deux immenses stars internationales, l'une française, l'autre américaine. La rencontre sur scène du DJ Martin Soveig et des rockers de Maroon 5 s'annonce comme un prometteur mélange des genres, matiné de rock, de pop et de sons électroniques. Le 12 juin, c'est tout d'abord le célèbre DJ qui enflammera le parking Chamars avec une performance



"live". Il proposera une interprétation inédite de ses plus grands succès, accompagné, pour la première fois, d'une formation guitare, basse, batterie et voix.

Puis Maroon 5, le groupe aux 10 millions d'albums fera vibrer Besançon de son souffle pop rock venu de Los Angeles. Ces cinq collectionneurs de tubes et de récompenses feront découvrir un univers musical riche aux nuances R&B et aux mélodies soul.

En première partie de cette déferlante de décibels, le vainqueur du concours "Lance-toi en live" sera de la fête. Accueilli par Martin Solveig, il aura le privilège d'interpréter devant des milliers de spectateurs son titre primé sur le site www.ricardsalivemusic.com.

DANSE SUR GLACE

"Au clair de la terre"

Evoquer le développement durable et la défense de l'environnement à travers une quinzaine de tableaux, 150 exécutants et plus de 250 costumes : tel est le challenge excitant relevé par l'Association des sports de glace de Besançon (ASGB), samedi 17 mai (20 h 30) à La Fayette. Comme chaque année, toutes les forces vives du club ont été mises à contribution pour assurer le succès d'un gala peaufiné depuis janvier par le tandem d'entraîneurs, Diane Ackerer et Cédric Juhin, qui a beaucoup travaillé sur les musiques, les histoires et l'indispensable coordination des tableaux où se côtoieront tous les niveaux et tous les âges. Entrecoupée de démonstrations solos, synchros et couples, la soirée racontera la rencontre d'un écolier inquiet quant au devenir de notre planète avec un gentil extraterrestre. Baptisé "Au clair de la terre", le spectacle ne manquera pas de susciter l'émotion au sein du public, en particulier lors du passage des tout petits (4-6 ans) ou des jeunes couples (8-9 ans). Présenté gratuitement la veille à partir de 13 h 30 aux enfants du primaire, le gala viendra couronner une saison 2007-2008 exceptionnelle pour



CHAMPIONNE DE FRANCE SOLO BENJAMINE DE DANSE SUR GLACE EN 2007, DELPHINE FERRU SERA BIEN ÉVIDEMMENT DE LA FÊTE.

l'ASGB, désormais 3^e club dans la hiérarchie nationale en danse sur glace, loin derrière Lyon, intouchable, mais sur les talons de Fontenay-sous-Bois.

Renseignements et tarifs
au 03 81 41 63 30
ou sur le site www.asgb.glace.free.fr

La 8^{ème} AVENUE

LE PLUS GRAND COMPLEXE DE NUIT DE BESANÇON
4 SALLES - 4 AMBIANCES + 1 ESPACE FUMEURS

Une autre Dimension !

La 8^{ème}
Jeudi: soirée étudiante
Vendredi et Samedi :
Soirées à thèmes variées

Le Lounge
Club 30-40
Ambiance cosy et feutrée
sur vos rythmes préférés

Le Pulp
Soirées à thèmes
Latino / House

Le Rest 6
Tous les soirs : Pizza, café, croissant...
+
1 espace fumeurs intérieur

Ouvert tous les jeudis, vendredis et samedis
de 22h30 à 5h.
Nombreuses soirées "Capitaine de soirée"

www.8emeavenue.com - Tel : 06 26 885 122 - 8 Avenue de Chardonnet Besançon

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Les "France" au palais des sports



Après les finales de zone Est en 2006, le BGR (Besançon Gymnastique Rythmique) passe à la dimension supérieure en organisant, avec le large soutien de la Ville, les finales des Championnats de France Ensembles les 17 et 18 mai au palais des sports. Une lourde responsabilité et une grande première pour le club du président Yves Bourquin qui a décroché le gros lot grâce à la qualité de son dossier de candi-

dature et à celle des installations bison-tines. Avec plus de 1 500 gymnastes en lice dont pas moins de cinq ensembles bison-tins ayant décroché leur qualification à Strasbourg à la mi-mai, le week-end s'annonce chargé pour les 200 bénévoles environ qui se partageront les tâches (buvettes, restauration, sécurité, navettes avec le gymnase d'entraînement aux Montboucons, installation des moquettes et praticables...)

◀ CERCEAUX POUR LES UNES, BALLONS POUR LES AUTRES ET PLAISIR DES YEUX POUR LE PUBLIC.

afin d'offrir les meilleures conditions d'accueil aux participantes et au public. Ouvert dès 9 h le samedi par les benjamines et minimes (division fédérale 3), le rendez-vous doubien prendra fin le lendemain après-midi avec le 2^e passage des coupes Villancher juniors-seniors, une compétition réservée aux ensembles issus des différents pôles espoirs de l'hexagone. Sur le pont depuis juillet 2007 lorsque l'organisation de l'événement leur a été officiellement attribuée, les responsables du BGR espèrent bien voir leur investissement récompensé. En direct avec des prestations haut de gamme sous les yeux d'une assistance comblée mais aussi à court terme en attirant de futures licenciées séduites par la beauté, la grâce et l'image propre d'une discipline olympique depuis 1984.

Renseignements complémentaires et réservations au 03 81 82 05 96.
Courriel : b.g.r@orange.fr ;
Site : www.besancongrfrance2008.com

▶ UNE BELLE ÉCOLE DE VIE SUR FOND D'OVALIE ET DE CONVIVIALITÉ.

RUGBY

La Boucle en fête

Après le tournoi des Petits Champions de football, le complexe de la Malcombe va servir de cadre à une autre manifestation de masse mais avec un ballon ovale cette fois. Dimanche 1^{er} juin, le tournoi de la Boucle, 21^e du nom, rassemblera environ 1 200 enfants répartis dans 90 équipes et cinq catégories d'âge. L'objectif initial de l'Olympique de Besançon (OB), infatigable organisateur, de créer un événement durable et d'offrir une belle fête de fin de saison, sera de nouveau atteint. Venue de Normandie, du Rhône, de la banlieue parisienne, du Var, du Nord... une armada de jeunes (de 6 à 15 ans) disciples de Christophe Dominici, Sébastien Chabal et autre Vincent Clerc viendra se frotter à la quasi-totalité des clubs de Bourgogne - Franche-Comté. Autant dire qu'il y aura de la vitalité et de l'ambiance à revendre autour de la quinzaine de terrains accueillant les rencontres. Une excellente raison d'aller vérifier gratuitement sur place combien le rugby des jeunes a des vertus formatrices indéniables.

Contact : OB - 1, chemin de la Baume - Courriel : obj@wanadoo.fr ; site : www.ob-jeunes.com



LE SANG DE LA RÉPUBLIQUE (Cêtre)

Philippe Thireau présente la biographie de soixante-treize généraux de la République qui se sont illustrés entre 1792 et 1799. Nous retrouvons évidemment des noms connus, Lecourbe, Pichegru, Moncey, mais aussi beaucoup de personnages restés dans l'ombre et dont on découvre la carrière avec le plus vif intérêt.

GUERRE ET PAIX EN FRANCHE-COMTÉ (Cabedita)

Annie Gay, dont on apprécie les ouvrages sur le passé jurassien, relate l'histoire d'une communauté de nonnes franc-comtoises, les clarisses de Poligny, aux prises avec les misères d'une époque funeste, le dix-septième siècle comtois. A partir de précieuses archives heureusement conservées l'historienne brosse un tableau vivant des sœurs de Sainte-Claire dans les épreuves de ces temps tragiques de guerre, de peste, de feu.

LES DERNIÈRES CHEVAUCHÉES DES VAINCUS (Cêtre)

Les éditions Cêtre enrichissent leur collection de poche en reprenant le roman historique d'Yves Chenut qui a pour cadre la guerre de 1870 et plus spécialement les vicissitudes de l'armée de l'Est du général Bourbaki. Après les espoirs que suscite la bataille de Villersexel, vient le temps de la retraite vers le Haut-Doubs et l'internement en Suisse.

LES RACONTOTTES DE FRANCHE-COMTÉ (Cêtre)

Dans la même collection, on retrouve les petits contes, les histoires brèves et typiquement comtoises de Robert Bichet. Avis aux amateurs du patois haut-saônois.

AMOURS EN FUGUE (La Boucle)

Un livre séduisant et mélancolique de Christelle Ravey sur le thème des amours en fugue et des rêves inaboutis, une sorte de "recherche du temps perdu" avec des personnages émouvants et fragiles dans leur quête incertaine. Un roman de qualité, par ailleurs fort bien écrit.

Jean DEFRAISNE

JARDINAGE

Une orchidée pour maman



Chouchoutes des intérieurs, reines de la déco, les orchidées sont une grande famille de plus de 30 000 espèces dont près de 80 ont été recensées en France. Elles se nomment Cattleya, Epidendrum, Laelia et autres noms exotiques, mais la plus plébiscitée est sans conteste Phalaenopsis (notre photo). Avec cette gracieuse, il y a quelques règles simples à observer pour qu'elle donne le meilleur

d'elle-même. En première place, proposez-lui la clarté : placez-la derrière une fenêtre à la lumière du jour, mais si l'été s'annonce très chaud, il faudra alors l'installer derrière un voilage. Comme beaucoup d'orchidées, Phalaenopsis est épiphyte, c'est-à-dire qu'elle pousse normalement sur les branches d'arbres tropicaux et n'a donc pas besoin d'un arrosage traditionnel. Ainsi pour les apports d'humidité, il vous suffit de la vaporiser avec une eau non calcaire à température ambiante. Au fur et à mesure, retirez les fleurs fanées. Une fois la floraison totalement terminée, coupez la hampe florale le plus bas possible. Orchidées ou pas, la fête des mères, c'est à la fin du mois ! Bonne fête maman !

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Quoi faire en mai ?

- Récolter : oignon blanc, radis rose.
- Planter après les Saints de glace (11, 12 et 13) : aubergine, chou pommé, poireau, tomate.
- Butter : asperge, fève.
- Semer en pleine terre : betterave, carotte, chicorée, courgette, endive, fenouil, haricot, navet, pastèque, persil, potiron, salsifis.
- Repiquer : chou-fleur, salade, piment.
- Installer : coccinelles, pièges à phéromones, pièges à limace.
- Intérieur : suivez l'arrosage en fonction de la météo, engraissez vos plantes.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Quels soins apporter aux rosiers pour qu'ils soient le plus beaux possible ? »

Pendant la saison, retirez au fur et à mesure les fleurs fanées afin que la plante privilégie les boutons floraux et assure la floraison. En ce mois de mai, vous pouvez apporter un engrais biologique spécial rosier. Respectez bien les doses prescrites car trop d'engrais peut réellement nuire à la plante. Afin de vous éviter la corvée d'arrosage et de diminuer les apports d'eau, installez un paillage au pied des rosiers afin de garder l'humidité du sol et de limiter les mauvaises herbes. Enfin, il est possible d'installer de la Rue et de la Ciboulette à proximité de votre rosier. La première plante chasse les pucerons par son odeur forte et la deuxième limite les attaques de rouille (maladie du rosier). Avec tout cela, votre rosier devrait passer une belle saison.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon, Roland Motte répond à vos questions jardin...

CURLING

L'Europe à La Fayette

UNE CHAUDE AMBIANCE À FAIRE FONDRE LA GLACE DANS LES RANGS DU BSC.

Rien que du beau monde ! Surtout si Chamonix, qui vient de représenter la France aux Championnats du monde à Grand Forks aux Etats-Unis avec une remarquable 5^e place à la clé, répond bien à l'invitation du Besançon skating club (BSC). Mais avant de figurer au palmarès de la 12^e édition du tournoi international bisontin, les Hauts-Savoyards, s'ils font le déplacement, devront mettre à la raison une opposition étrangère relevée avec Neuchâtel, Lausanne, Genève, Lucerne, Madrid, Luxembourg ou encore Cortina d'Ampezzo. Au total, 24 équipes se partageront durant deux jours les six pistes aménagées à la patinoire La



Fayette où les inconditionnels de cette discipline olympique, inventée au XVI^e siècle par des Ecossais, mais également les non initiés, sont attendus en nombre. L'occasion de voir à l'œuvre et de soutenir l'équipe seniors du BSC (Romain Borini, Wilfried Coulot, Jean-Olivier Biechely, Edouard Amiot), vice-championne de France 2008 derrière... Chamonix, ou encore les juniors filles emmenées par Marie Coulot, 4^e de

Challenge européen en janvier à Prague. Samedi 10 et dimanche 11 mai, à Planoise, il sera beaucoup question de pierres, mains et balais. Un sport à découvrir et un spectacle à apprécier (gratuitement) sans modération.

12^e tournoi international de Besançon, les 10 (8 h - 20 h) et 11 mai (8 h - 15 h 30) à la patinoire La Fayette. Renseignements complémentaires : 06 73 40 84 28.

FOOTBALL

Petits Champions, super tournoi !

Algériens et Italiens. Entre joueurs, parents, accompagnateurs, spectateurs et bénévoles, ce sont près de 10 000 personnes qui fouleront le gazon de la Malcombe, animeront le site et garniront les hôtels de la

place. Au chapitre chiffres, précisons encore que les 10 terrains tracés spécialement accueilleront 500 matches durant trois jours avec, on s'en doute, une avalanche de buts, de parades et de gestes techniques à la clé. Du côté des coulisses, 120 bénévoles du "Clem" s'emploieront en permanence à mettre de l'huile dans les rouages, créant ainsi une dynamique interne dont les bienfaits se font ressentir toute l'année. « Cette édition 2008 s'inscrit dans la continuité de ses devancières, déclare Eric Ferrand, successeur en juin dernier de Philippe Renard

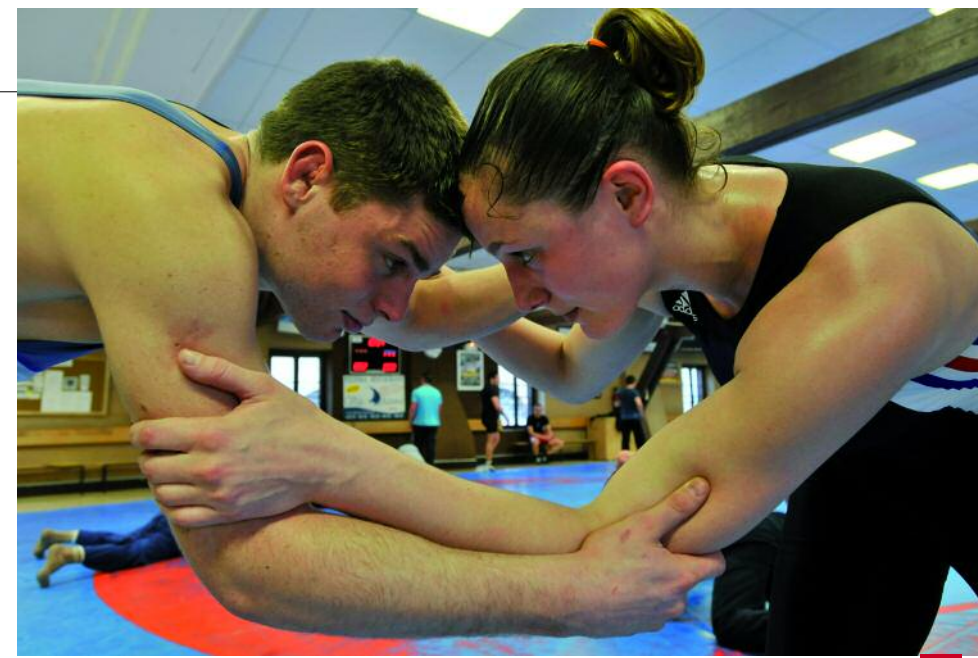
à la tête du club. Depuis plusieurs mois déjà, une commission de dirigeants et bénévoles passionnés travaille à améliorer encore l'organisation. Le seul paramètre que l'on ne maîtrise pas est la météo. L'an dernier, par exemple, nous avons été obligés d'annuler le spectacle et le feu d'artifice du dimanche soir en raison de la pluie ». Chargé d'offrir un véritable bain de jouvence au public et aux partenaires tout en remplissant l'armoire aux bons souvenirs des débutants aux 13 ans qui, pour la plupart, découvriront Besançon et la région, le tournoi permet également d'améliorer toute l'année l'ordinaire du SC Clémenceau. « Pour nous, c'est un moment clé de la saison. En terme de notoriété et de retombées budgétaires », conclut Eric Ferrand.

Contact : SC Clémenceau au 03 81 80 91 80 ou clemenceaubesancon.foot@hotmail.fr



UN GROS CHAGRIN AUSSITÔT CONSOLÉ ET OUBLIÉ.

Devenu au fil des éditions le plus grand rassemblement de jeunes de l'Est de la France avec 1 500 participants répartis en 130 équipes, le tournoi international des Petits Champions se déroulera du 10 au 12 mai. Organisée par le SC Clémenceau avec le soutien appréciable de la Ville, la manifestation accueillera une impressionnante délégation étrangère où se côtoieront Russes, Roumains, Polonais, Anglais,



UGO BRÈGE ET ELISE BRESSON VEULENT BRILLER À DOMICILE.

LUTTE

Objectif Excellence

Bastion fort de la lutte hexagonale, la capitale comtoise accueille les 23 et 24 mai les Championnats de France Honneur doublés d'un Open féminin. Passage obligé pour rejoindre la division Excellence l'an prochain, le rendez-vous fixé au palais des sports mêlera espoirs aux dents longues et anciens revanchards. L'assurance pour les spectateurs d'assister à une... lutte sans merci jusqu'aux finales du samedi programmées à partir de 17 h. Seuls, en effet, les deux premiers dans les sept catégories de poids en libre ou gréco-romaine, décrocheront leur visa pour l'élite 2009 au sein de laquelle figurent déjà cinq Bisontins : Didier Pais (vice-champion d'Europe 2008 début avril en Finlande), Luca Lampis, Aurélien Bozonet, Djelloul Drissi et Gilles Buatois. Organisés par la ligue de Franche-comté et le Club pugilistique bisontin (CPB), avec le soutien de la Ville, ces Championnats concerneront plus de 200 lutteurs. Des internationaux confirmés comme Eric

Buisson (60 kg, Saint-Priest), présent aux Mondiaux 2007 à Bakou en Azerbaïdjan, mais également de nombreux participants avides de ne pas rater cet unique tremplin vers les sommets. Côté local, on pense en particulier à Fatih Artan, Jérémy Ballais, Ugo Brège et, à un degré moindre, à Stéphane Lamy, aujourd'hui passé dans le camp des entraîneurs, qui s'est lancé un véritable défi personnel.

Parité oblige, ces messieurs devront partager l'arène de l'avenue de Montrapon avec les engagées de l'Open féminin. Parmi elles, Elise Bresson, 3^e aux derniers Championnats de France en 67 kg, aura à cœur de briller devant son public. Ce que l'on ne souhaite... pas à Maïté Piva, engagée début mai avec l'Italie dans un tournoi préolympique. Car la participation de l'autre sociétaire du CPB à l'épreuve bisontine signifierait rien moins que la ruine de ses espoirs d'aller à Pékin en août prochain.

EUROCKEENNES

"Regard Vidéo"

Le festival belfortain lance la 2^e édition de "Regard Vidéo", un concours de vidéos exclusivement réalisées à partir de téléphones portables. Seulement huit jeunes vidéastes, aguerris ou débutants, seront sélectionnés d'après leur scénario. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au samedi 10 mai. A l'issue des Eurockeennes, trois œuvres seront distinguées. **Formulaire et règlement sur www.eurockeennes.fr, www.franche-comte.fr ou au 03 84 22 46 58.**

EN BREF

TOURNOI DU BRC TENNIS

Du 6 au 22 juin pour le tournoi seniors messieurs et du 14 au 22 juin pour le tournoi vétérans (+ 35, + 45, + 55, + 65 ans messieurs et dames, + 70 ans messieurs) comptant pour le Grand Prix Aviva, les courts du BRC vont connaître une intense activité. Inscriptions obligatoires avant le 30 mai pour les seniors et le 6 juin pour les vétérans. Contact : BRC Tennis - 16, chemin de Trépillot. Tél. 03 81 50 07 10.

CIRQUE

Le 17 mai, Passe-Muraille devient Centre des arts du cirque. Pour fêter cet événement, l'association organise une grande journée festive dédiée au cirque, sous chapiteau, de 15 h à 20 h, au gymnase Pierre Croppet. Après huit années d'existence, Passe-Muraille enrichit ainsi ses activités de pratiques amateurs par une école de cirque itinérante en milieu rural, développe la formation des professionnels et la diffusion de spectacles.

Contact : Centre des arts du cirque 37, rue Battant. Tél. 03 81 83 01 08. Site : www.passe-muraille.org

"RANDONNEUR BISONTIN"

Manifestation toujours très attendue par les accros de la marche, le "Randonneur bisontin", 37^e du nom, aura lieu le dimanche 18 mai. A l'invitation du Club Alpin Français de Besançon, fidèle organisateur, le rendez-vous est fixé à la salle polyvalente de Fontain à partir de 7 h 30. Au programme : 3 circuits pédestres balisés de 12,5, 18 et 26 km. Renseignements complémentaires : CAF - 14, rue Luc Breton. Tél. 03 81 81 02 77.

Site : www.clubalpin.com/besancon

HEUREUX GAGNANTS

Plus de 300 inscriptions ont été recensées sur le site de la Ville avant un tirage au sort qui a permis de désigner les 10 heureux gagnants auxquels l'Association des sports de glace de Besançon et la rédaction de BVV ont offert une place gratuite pour le spectacle "Stars sur glace". Félicitations à Nadia Kinkela, Marie-Eve Maboungou, Nolwenn Tourtelier, Marine Demonmerot, Josiane Rosello, Hafida Mazouz, Françoise Meunier, Sébastien Denis, Julien Robe et Stéphane Debricon.

VACANCES ORPAB

L'Office des retraités et personnes âgées organise, pour les retraités et préretraités, un séjour de vacances en pension complète au Cap d'Agde, du 16 au 25 juin. Renseignements et inscriptions : ORPAB 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05.

Conseils de guerre en temps de paix

Récit La mort du dernier poilu invite à revenir sur un passé oublié.

Lors de la disparition de Lazar Ponticelli, on a appris que le dernier survivant français des combattants de la première guerre mondiale avait échappé de peu au conseil de guerre. Motif : l'unité dans laquelle il servait sur le front d'Italie en 1915 avait fraternisé avec l'ennemi, échangeant du tabac contre des boules de pain.

Cet épisode donne l'occasion d'évoquer l'histoire des conseils de guerre qui sévissaient même en temps de paix pour juger notamment des cas d'indiscipline. Besançon fut le siège de l'un d'entre eux avant 1914. Le code de justice militaire était d'une extrême sévérité. L'article 223 était clair et net : « les voies de fait exercées pendant le service ou à l'occasion du service, par un militaire envers son supérieur, sont punies de mort ». C'est le recours à cet article qui provoqua une très vive émotion chez nous en 1906. Laissons la parole au *Petit Comtois* qui rend compte d'une séance du tribunal spécial, tenue à Besançon le 7 décembre 1906.

Le soldat Navilly, du 44^{ème} de ligne en garnison à Lons-le-Saunier, est accusé de voies de fait envers un supérieur.

L'adjutant Allègre, commis greffier, donne lecture du rapport traduisant le soldat Navilly devant le conseil de guerre.

Le 23 octobre dernier, à neuf heures du soir, le caporal de chambrée Souvet procédait à l'appel. Le soldat Navilly, étendu sur son lit, ne répondit point quand son nom fut lancé dans la chambrée. Sur une observation du caporal, il répondit : présent, et se recoucha. Le caporal lui fit entendre qu'il devait rester debout jusqu'à ce que l'appel fut terminé. Navilly obéit encore une fois à cet ordre.

L'appel rendu au sergent de semaine, le caporal Souvet revint dans la chambrée et lut une carte postale que venait de lui remettre le sergent.

A ce moment, Navilly s'avança vers le caporal Souvet et lui dit : « Tu veux me faire tourner, tiens prends ça pour toi » et ce disant, Navilly saisit le caporal par les deux épaules et lui asséna un coup de tête sous le menton. Le caporal tomba à la renverse sur son lit.

Après s'être relevé, le caporal courut dans une chambrée voisine où se trouvait le sergent de se-

maine et fit part à ce dernier de l'incident qui venait de se produire.

Après la lecture du rapport, le président procède à l'interrogatoire de l'inculpé.

Reconnaissez-vous les faits qui vous sont reprochés ? Mon colonel, je ne me rappelle de rien, j'étais ivre.

L'ivresse n'est pas une circonstance atténuante. On vous l'a déjà expliqué. Vous n'avez rien à ajouter ?

Non, mon colonel.



À LA VEILLE DU DÉBUT DES HOSTILITÉS, UN MOMENT DE RÉCRÉATION POUR CES FUTURS POILUS À LA GARE DE DANNEMARIE.

Le défilé des témoins commence. C'est d'abord le caporal Souvet et deux soldats de la chambrée qui ont assisté à la scène. Ils énumèrent les faits tels qu'ils sont insérés dans le rapport. Un des témoins croit cependant avoir remarqué que Navilly se trouvait en état d'ivresse.

M. le lieutenant Lanternier a la parole. Il rappelle à son tour les faits qui motivent la comparution de l'inculpé devant le conseil. Il s'attache à démontrer au conseil que l'ivresse n'est pas une excuse en matière militaire.

M^e Muller a la parole pour présenter la défense de Navilly. Tout d'abord, l'honorable avocat, avec citations d'auteurs à l'appui, base sa plaidoirie sur le fait que l'ivresse est une circonstance atténuante en matière de droit pénal, aussi bien civil que militaire.

« Mon client, dit-il, a agi dans un moment d'ivresse ; je demande donc aux juges de ne point se montrer impitoyable et de bien vouloir le faire bénéficier de l'application de la loi de sursis. Le défenseur espère que les juges partageront son avis.

En terminant, Me Muller fait ressortir la situation toute spéciale du prévenu, qui ne fut jamais un mauvais soldat. Ouvrier d'usine au Creusot, avant son incorporation, il était l'unique soutien de sa vieille mère. Cette dernière attend avec impatience la fin du service de son fils et les juges du conseil de guerre ne voudront point enlever à cette pauvre femme l'unique soutien de sa vieillesse.

Il est trois heures. Les débats sont terminés. On emmène l'accusé.

Après cinq minutes de délibération, le conseil rentre dans la salle d'audience.

Il rapporte un verdict affirmatif sur la culpabilité et muet sur les circonstances atténuantes.

En conséquence, le soldat Navilly, du 44^{ème} régiment d'infanterie, à Lons-le-Saunier, est condamné, par six voix contre une, à la peine de mort.

Le président du conseil de guerre donne lecture de l'article 238 du Code de justice militaire et ajoute : « Tout condamné à mort sera fusillé ».

Stupeur et indignation

Le verdict provoqua la stupeur et l'indignation. Le *Petit Comtois* note. « On croit s'être trompé, avoir mal entendu. Mais le président répète la condamnation. Il n'y a plus aucun doute. Des murmures désapprobateurs s'élèvent dans l'auditoire ». Un « vif incident » survient : le jeune avocat du condamné, très ému, annonce qu'il ne plaidera plus dans une telle instance. Alors que l'opinion était extrêmement divisée, que les journaux locaux rivaux s'injuriaient à longueur de colonnes, on vit, fait exceptionnel, le très anticlérical *Petit Comtois* interviewer Me Muller, leader de l'association de la jeunesse catholique (il allait faire une brillante carrière dans notre ville).

La presse fit état des nombreuses protestations reçues. Le quotidien radical écrit : « qu'ils habitent Lons-le-Saunier, Belfort, Montbéliard,

Besançon, tous nos amis crient à qui de droit d'un cœur anonyme et indigné "A bas les conseils de guerre ! Déchirez ce verdict inhumain, effacez-en les conséquences !" » A Seloncourt, la municipalité lança une pétition, à Lods le conseil municipal décida d'une « protestation énergique ». A Chemaudin, une motion fut rédigée par les « républicains » qui ont « éprouvé une vive et légitime indignation, protestant énergiquement et demandant que la prime soit rapportée ». Suivaient 44 signatures, parmi celles-ci des noms bien connus encore aujourd'hui : Pointurier, Bidal, Tournier, Corne, Simplot, Berthod, Jeannin, Faivre.

Interpellation à la Chambre des Députés

L'"affaire Navilly" eut un retentissement au plan national. Moins de huit jours après le verdict, Reville, grand avocat, député de Montbéliard, interpella le gouvernement à la Chambre des Députés. « Un jeune garçon, seul soutien d'une vieille mère ayant accompli sans punition jusqu'alors son service militaire, vient d'être condamné à la peine de mort pour avoir, un soir à la chambrée, étant un peu pris de boisson, donné un coup de tête à son caporal sous le menton et l'avoir renversé sur son lit, sans que ce gradé subit une incapacité de travail quelconque ou fut blessé. Je dis qu'il est du devoir des parlementaires de Franche-Comté de porter ces faits à votre connaissance. Les conseils de guerre ne devraient plus être qu'un souvenir, afin que l'on ne voie plus dans l'arsenal de nos lois de ces dispositions épouvantables qui permettent d'enlever à une vieille mère un enfant qui est son seul soutien, la seule joie de ses vieux jours...

Je sais bien que vous ne laisserez pas condamner à mort ce malheureux garçon...

Je n'ai pas à vous dire qu'il se trouve maintes autres juridictions qui, pour un fait du même genre, condamnent un garçon à quinze jours de prison et lui accordent le bénéfice du sursis.

L'orateur fut vivement applaudi. Seul le Marquis de Rosambo, député de droite, manifesta son désaccord. « Quand vous aurez tué les conseils de guerre, vous aurez du même coup tué la discipline militaire ».

Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre déclara au nom du Gouvernement : « je dis que cette condamnation est inhumaine et scandaleuse... Le projet de loi supprimant complètement la juridiction militaire sera déposé dans quelques jours ». Il n'en fut rien, et il fallut attendre la présidence Mitterrand pour que soit votée une loi supprimant les tribunaux militaires en temps de paix. Entre temps, les conseils de guerre fonctionnent à plein régime pendant la première guerre mondiale comme le montrera l'affaire du soldat bisontin Bersot fusillé en 1915 pour avoir refusé de porter un pantalon sale.

Quant au soldat Navilly, après avoir connu un temps d'angoisse qu'on imagine, il vit sa peine commuée par le Président de la République en deux mois de prison. A part ça, comme disent ceux qui ignorent la réalité, c'était la "Belle Epoque", le "bon vieux temps".

Joseph PINARD



HOMMAGE

Irréductible Camille Charvet

Difficile de trouver Franc-comtoise ayant vécu aussi intensément que Camille Charvet, née Kahn en 1881, rue de la Madeleine, dans une famille juive, d'un père négociant suisse et d'une mère alsacienne ! Femme généreuse aux trajectoires multiples, elle partageait le goût des autres avec un appétit de connaissances qui, à une époque où la parité n'était pas de rigueur, suscitait souvent curiosité et admiration. Violoncelliste et parfois même chef d'orchestre de "La Lyre" bisontine, elle manifesta toujours un intérêt prononcé pour l'art en général, la sculpture et la musique en particulier. Désertant temporairement sa Boucle natale en 1902 pour l'Ecole normale supérieure de Sèvres, elle en sortit agrégée de physique en 1905 non sans avoir également décroché le diplôme de petite chirurgie en qualité d'externe à la Pitié Salpêtrière. Cette passion parallèle pour la médecine lui valut d'être appelée en 1914 à créer un hôpital militaire au Puy, ville où elle s'était mariée en 1909 et où elle professa de 1906 à 1918 avant de revenir à Besançon. Grande voyageuse (les Balkans, la Syrie et plus près de nous la Belgique, les Pays-Bas, la Suisse, l'Angleterre où, deux étés de suite, elle s'employa à apprendre le français au fils de Rudyard Kipling, l'auteur du "Livre de la jungle" et prix Nobel 1907), polyglotte affirmée (allemand, anglais, hébreux et un peu d'arabe), invitée comblée à participer aux "Décades de Pontigny", cénacle d'intellectuels réunis chaque année par Paul Desjardins, Camille Charvet était aussi une inlassable dévoreuse de publications et d'ouvrages en tous genres avec une prédilection pour ce qui touchait l'Orientalisme. Derrière l'enseignante du lycée Pasteur, si soucieuse de l'avenir de ses élèves, se cachait également une farouche militante socialiste dont les premiers émois politiques remontaient à la révision du procès Dreyfus. Répondant présent à chaque appel de la Ligue des Droits de l'Homme, des loges maçonniques, du groupe socialiste féminin, de la CGT, de la Libre Pensée ou encore de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, on la retrouva, après l'exode de juin 1940, installée à Lons-le-Saunier où, sous le pseudonyme de Jeanne-Hélène, elle ne tarda pas à rejoindre la Résistance. Un engagement sans retenue, comme tout ce qu'elle entreprenait, qui, hélas, prit fin le 25 février 1943 avec une rafle menée par la Gestapo. Incarcérée à Dijon avant d'être internée à Drancy, elle finit par être expédiée à Auschwitz d'où elle ne revint jamais.

▶ DÉCOR CHALEUREUX, ACCUEIL SOURIANT, CUISINE SAVOUREUSE ET DÉPAYSANTE VOUS ATTENDENT.

▶ RESTAURANT



Voyage au pays des épices et des saveurs d'Orient

Après les charmes de la cuisine iranienne à "La Fleur de Sel", rue de l'École (le mois dernier), en route pour l'Inde et ses saveurs typiques. Oublions le terroir "RMC" (rösti, Morteau, cancoillotte) et allons au Maharajah, ouvert depuis 18 mois. Le décor tout en ramages colorés dépayse, la salle à manger est superbe tout comme la cave voûtée pour les soirées à thème entre amis. Mohammad Butt Yousaf, le chef venu à Besançon pour se rapprocher de sa famille installée en Suisse, est né au Pakistan dans une région limitrophe de l'Inde. Son associée Gwenaëlle Ragu vous accueille accompagnée par le sourire de Victor. La carte invite au voyage. Toutes les recettes, traditionnelles, appartiennent au répertoire indien du Penjab. Parmi les entrées les plus typiques, le chef vous propose des brochettes de viande marinée puis grillées au Tandoor (four en terre cuite vertical qui ménage leur tendreté en éliminant les graisses) ainsi qu'une variété de beignets de légumes. Les pains (fourrés ou nature), sont faits maison et cuits à la minute aux parois du four.

Les saveurs des plats font appel à tous les épices : cardamome, gingembre, curry, safran, cannelle, clous de girofle, graines de fenouil, doux et parfumés, s'unissent en un cocktail délicieux. Essayez les "biryani" qui mélangent riz basmati, fruits et légumes. Délicieux !... Le menu "Maharajah" à 22 euros propose un assortiment d'entrées traditionnelles servies avec un Nan fromage, suivi d'un assortiment de curry qui vous permettent de faire connaissance avec les bases de cette cuisine. Un feu d'artifices sans excès d'épices, un régal pour les papilles. C'est diététique et bien servi à l'image de ces délicats desserts maison. En accompagnement, "Lassi" (boisson à base de yaourt, lait battu aromatisé sans alcool), vin indien... ou français au choix. Ajoutons y une carte de plats à emporter pour surprendre vos invités. Au "Maharajah", on voyage sans quitter la Boucle. Laissez vous tenter, vous ne le regretterez pas.

André-Hubert DEMAZURE

Le Maharajah : 03 81 82 38 44. Ouvert 7 jours sur 7 sauf dimanche et lundi à midi.

▶ RECETTE

Les pommes de terre coulantes du Mont d'Or

C'est la recette délicieuse et toute simple de Marc Faivre, chef étoilé souriant et sympa du "Bon Accueil", le fameux restaurant de Malbuisson, qui l'offre en cadeau aux lecteurs de BVV et qui figure en bonne place sur sa carte. Pour autant de convives que vous désirez régaler, il vous suffira d'une belle pomme de terre "Charlotte" par personne (ou 2 selon votre appétit), d'un beau fromage "Mont d'Or" bien fait, et, détail important, d'une bouteille d'excellent Vin Jaune. Evidez chaque pomme de terre à l'aide d'une cuillère "noisette" ou d'une cuillère à café. Après les avoir épluchées, faites les cuire six minutes dans l'eau bouillante puis égouttez les. Dans chaque pomme de terre, versez quelques gouttes de vin jaune, et remplissez les à l'aide de la même cuillère de Mont d'Or fondant. Placez les dans un plat à gratin et enfournez les dans votre four préalablement chauffé (thermostat 6 ou 7). Laissez les cuire pendant six minutes et servez aussitôt avec une bonne salade accompagnée du même vin jaune bien entendu. Vous verrez c'est délicieux et vos invités seront ravis. Bon appétit et merci Marc Faivre !

AHD

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

3	4			8			6	7
	2	6		3			4	
7			2	4				3
		2	4		3	7		
	8	9				1	3	
		3	8		2	6		
2				6	4			8
	9			2		4	7	
8	3			5				

FACILE

4		6			9			3
8				5	3			
			8	4				6
3	1		7		8	5		
	6	4				1	8	
		8	1		4		6	7
5				7	1			
			5	8				
2			9			4		5

MOYEN

6				5				3	2
7		2	4			6			
	8			2				1	
			9		4			5	
		9					1		
	4		8		5				
	2			3				7	
		1			6	3			4
8	7								6

DIFFICILE

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.26.88.24.24.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03.81.83.48.19.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03.81.81.03.04.
L'AUTRE CERCLE	06.89.02.17.43.
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03.81.78.84.77.
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	08.10.00.50.00.

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE

03.81.83.03.32

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- Dimanche 4 mai : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15, rue de la Mouillère, 03.81.80.57.31.
- Jeudi 8 mai : Comte (Châteaufarine), Centre commercial Châteaufarine, rue de Dole, 03.81.52.25.09.
- Dimanche 11 mai : Lep lomb (Battant), 41, rue Battant, 03.81.82.21.10.
- Lundi 12 mai : Mahut (Centre-Ville), 6, Grande rue, 03.81.81.17.36.
- Dimanche 18 mai : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03.81.80.89.12.
- Dimanche 25 mai : Moysse (Centre-Ville), 20, rue de la République, 03.81.81.32.69.
- Dimanche 1^{er} juin : Bregand-Truong (Centre-Ville), 27, rue Ronchaux, 03.81.81.31.18.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr Site internet : www.besancon.fr/formalites
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 4 mai : Dr Oudet, 1, avenue Isenbart, 03.81.40.00.41.
- Jeudi 8 mai : Dr Pelletier, 6, rue de la Mairie, Saône, 03.81.55.72.98.
- Dimanche 11 mai : Dr Percot, 3, passage ancienne gendarmerie, Saint-Vit, 03.81.55.19.74.
- Dimanche 18 mai : Dr Perin, 6, rue Pergaud, 03.81.51.24.18.
- Dimanche 25 mai : Dr Planchon, 36, rue de Besançon, Beure, 03.81.52.60.02.
- Dimanche 1^{er} juin : Dr Prieur, 5, rue Krug, 03.81.48.01.63.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 9 mai au 16 mai : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 16 mai au 23 mai : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 23 mai au 30 mai : Carrosserie Valero, 03.81.80.27.26.
- Du 30 mai au 6 juin : City Car, 03.81.41.12.12.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**
- En se rendant au CHU : Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte. Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant) - Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54. (astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

SUDOKUS

3	4	5	1	8	9	2	6	7
9	2	6	5	3	7	8	4	1
7	1	8	2	4	6	5	9	3
5	6	2	4	1	3	7	8	9
4	8	9	6	7	5	1	3	2
1	7	3	8	9	2	6	5	4
2	5	7	9	6	4	3	1	8
6	9	1	3	2	8	4	7	5
8	3	4	7	5	1	9	2	6

FACILE

6	9	4	1	5	8	7	3	2
7	1	2	4	9	3	6	8	5
3	8	5	6	2	7	4	1	9
1	3	8	9	6	4	2	5	7
5	6	9	3	7	2	1	4	8
2	4	7	8	1	5	9	6	3
4	2	6	5	3	9	8	7	1
9	5	1	7	8	6	3	2	4
8	7	3	2	4	1	5	9	6

MOYEN

DIFFICILE

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**